

Du 27 février au 5 mars 2002 - Tous les mercredis - Gratuit



N°18

VENTILO

Déforestation : de quel bois se chauffe Greenpeace

En partenariat avec le Conseil Général des Bouches-du-Rhône
et le Ministère Russe de la Culture

INTERNATIONAL
TOURSKY
CIE RICHARD MARTIN

Du 19 février au 17 mars
Théâtre - Cinéma - Cabarets - Expositions - Master class
Abonnez-vous : 04 91 58 54 54 - www.toursky.org
Sous-titrage en français

7^{ème}
**FESTIVAL
DE
THÉÂTRE
RUSSE**

LYCANTHROPE - photos DR

MARSEILLE CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE

théâtre de lenche
le tumulte de la houle
du 5 au 9 mars • bleu marine spectacle
caroline piacalone • philippe granarolo • raymond vinciguerra

les plaideurs
du 12 au 16 mars
cie l'égrégoire
marionnettes • tout public

tout ça ne vaut pas l'amour
du 19 au 23 mars
éric eychenne
amar guerfi

4 place de lenche
THÉÂTRE DE LENCHE

4, place de lenche • 13002 marseille
tél. 04 91 91 52 22

CAFÉ DES ARTISTES

L'association Espace Julien - Centre des Musiques actuelles présente le **Café des Artistes**
Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMistes, chômeurs...)

MARDI 5 MARS
Rendez-vous à 9h00 Petit déjeuner offert

**DE LA NECESSITÉ
DE SE REGROUPER**

Les réseaux, la synergie et l'économie.
Les ressources aux démarages.
Conseils pratiques...

Intervenants :
Michel Antonelli (Le Cri du Port)
Manu Tirmarche (Mic Mac)

Et en Concert dès 23h00 au **Café Julien :**
Transat + The Ed (live house rock)

ENTRÉE LIBRE

MARSEILLE Multimed. FAS PACA Région PACA MARSEILLE

Infos : 04 96 12 23 40 39, Cours Julien - Marseille 6^e

Musique
1^{er} MARS Zarb!
Pablo Cueco solo

Vendredi à 21h02 CONCERT PROPOSÉ PAR L'ASSOCIATION MARSEILLE MUSIQUE MÉDITERRANÉE
Tarif normal : 7,50 € • tarif réduit : 4,50 €

"Cueco joue les professeurs désopilants, et invente une petite histoire illustrée du zarb. C'est drôle, intelligent et constamment musical. À ne pas manquer!
Les Inrockuptibles

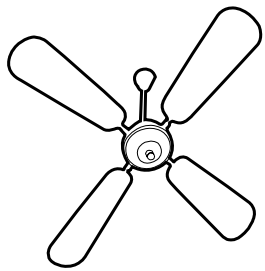
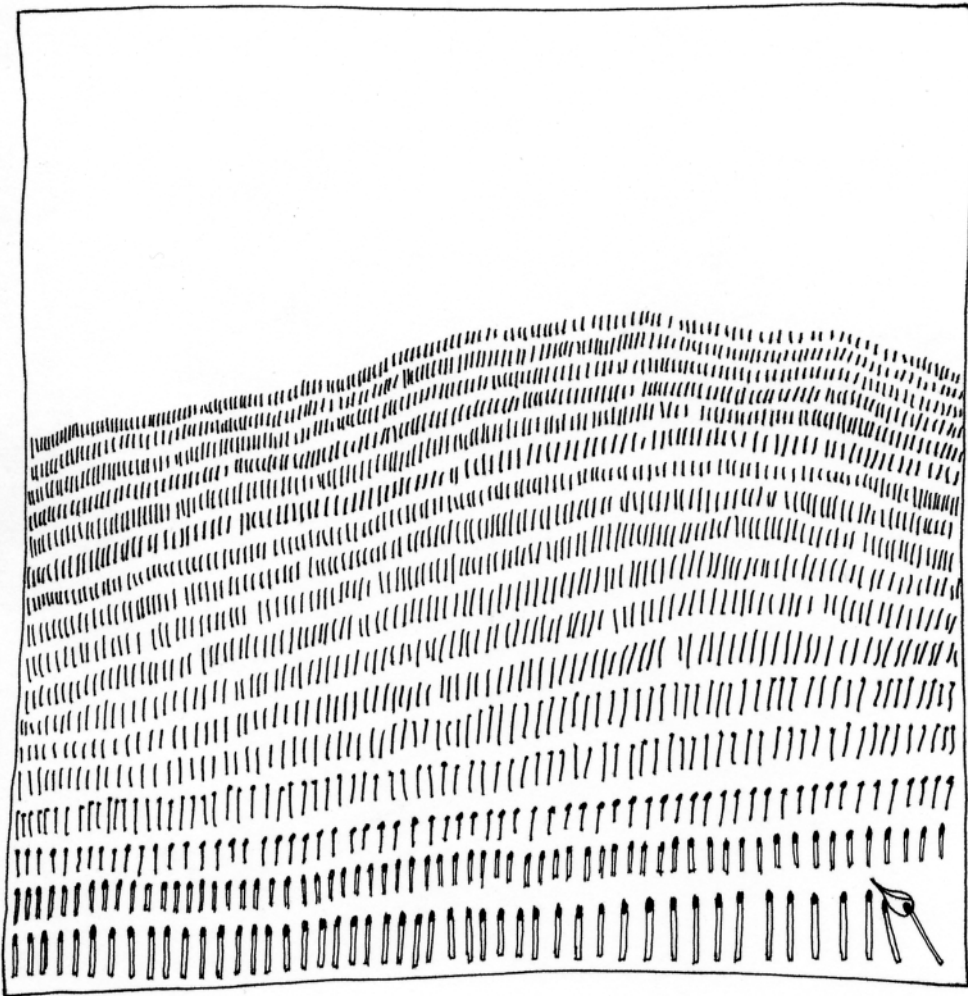
La Minoterie
Contacts : 04 91 90 07 94 | www.minoterie.org
9/11, rue d'Hozier • 13002 Marseille métro Joliette THÉÂTRE DE LA JOLIETTE



Soyons réalistes : brûlons tout ! **Edito**

Ces grands enfants que sont les marchands ont pu souffrir un jour le langage. Entre tous les mots, le plus rentable fut celui de « réalité ». Voyons, soyons *réalistes*, le monde et l'homme sont ce qu'ils sont, il faut bien s'en accommoder. De la destruction de l'Amazonie à l'assèchement de la mer d'Aral, on ne peut rien faire contre la fatalité surproductive, on ne peut pas faire autrement que de scier la branche sur laquelle on est assis (Oui, mais avec quel confort ! Quel général embourgeoisement !). On ne va pas s'intéresser aux arbres et aux petites fleurs, tout de même ? Des arbres, des fleurs, mais pour quoi faire ? D'abord, ce n'est pas la réalité, ça ! Mais pas du tout ! C'est gratuit, comment veux-tu ? Toute cette verdure, ça s'appelle du rêve, tu peux en avoir devant ta télévision, il y a en a dans les pubs de BP, d'EDF, dans toutes ces jolies images fabriquées par nos marchands d'hypnose. Le vert réel et gratuit, c'est nul. Le vert rêvé et payant, c'est mieux. Quand c'est un vert produit par l'homme, il y a de la valeur dedans, la nature devient un vertige monétaire qu'on peut communiquer (vendre), sinon ça sert qu'à s'extasier tout seul, et ça ne se partage pas. Le donné, c'est vraiment nul, tout est à refaire. La forêt vierge, quel foutoir ! Non, la réalité, crois-moi, c'est le capital. C'est pas difficile pourtant. La terre, c'est boueux et en plus, c'est ringard. La terre, elle est dans tes produits Bio achetés au supermarché, elle est dans l'authenticité qu'on te revend si cher. La nature c'est notre affaire ! La nature c'est nous ! Tu veux que la mer soit propre ? A quoi ça te sert, puisque l'important, avec la mer, c'est d'avoir son salon qui donne dessus ? Qu'est-ce que ça peut te faire, les dégazages sauvages au large ? L'essentiel, ce n'est pas la mer, c'est la vue sur la mer. Et les forêts ? Qu'est-ce que ça peut faire que l'Amazonie existe vraiment ? Tu vas souvent t'y promener ? Le Medef t'en laisse le temps ? Les arbres, c'est comme la joie, on y grimpe quand on est enfant, après faut pas exagérer, et puis si tu veux te réjouir tu pourras toujours te regarder vivre à la télé. Ce petit cours de réalité t'était dispensé gracieusement par le Verbe marchand. Amen.

CL

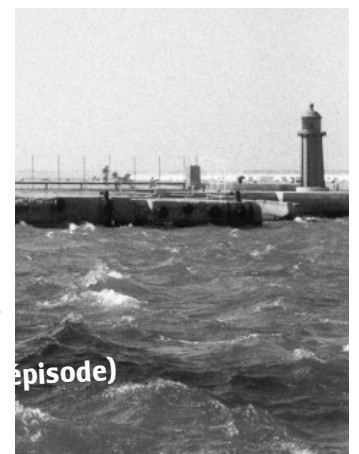


Société p.4 Enquête : **Touche pas à ma forêt**

La fuite dans les idées p. 5
Ma ville m'avale : **Les Flots bleus**
Mots de ventre : **E comme... Endive**
Causes perdues : **La guerre des gratuits**

Culture p. 6/7 (Re)tours de scènes : **Hawksley Workman, Koltès**

Ventilo se déchire : **Ekova**
Histoires décevantes : **La rue de la Providence (2^e épisode)**
Tours de scènes : **Je ne parlerai pas de Jason, Shakespeare-Perrault**
La planète se réchauffe : **Aux abonnés absents**
Millefeuilles : **Bizot futé**
Télégrammes



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.

Editeur : Association Frigo
17, rue Vincent Leblanc
13002 Marseille
Tél. : 04 91 91 28 58
Fax : 04 91 91 64 85
Commercial : pub@ventilo.fr
Rédaction : redac@ventilo.fr

Directeur de la publication

Laurent Centofanti (43 19)

Rédacteur en chef

Philippe Farget (22 98)

Secrétaire de rédaction

Irene Camargo de Staal (22 98)

Responsable culture

Cynthia Cucchi (22 98)

Journaliste musique PLX (22 98)

Sélection expos Géraldine Basset

Direction artistique Géraldine Fohr

Graphisme et maquette

Géraldine Fohr, Nicolas Bastien

Communication-diffusion

Aurore Simonpoli (88 41)

Chef de publicité

Gauthier Aurange (74 19)

Responsable technique, webmaster

Damien Bœuf (78 81)

Accueil, petites annonces, agenda

Lydwine van der Hulst (28 58)

Ont collaboré à ce numéro

CL, Didier Da Silva, Stéphanie Charpentier, Guy Robert

Images Jean-Marie Plume, Philippe Farget

Illustrations Marie Chéné, Thomas

Azuélos, Patrick Vallot

Impression et flashage

Panorama offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille

Dépôt légal à parution ISSN en cours



Pete Willcox, capitaine du Rainbow Warrior 2

Cinéma p.8/9 La chute du faucon noir

Lundi matin

Mischka
Amen.
Fatma

L'agenda p.10/11/12

Ça planche
5 concerts à la une
Dans les parages
Electra-ménagés
Gallettes

Sélection expos p.13 Gerhard Doehler

Petites annonces p.14 Courrier des lecteurs





Enquête

Touche pas à ma forêt !

Le Rainbow Warrior 2, fer de lance de Greenpeace, faisait escale mardi 19 à Marseille pour lancer une campagne internationale de mobilisation pour la protection des forêts anciennes, avant d'empêcher ce lundi le débarquement d'une cargaison de bois en provenance du Libéria à Sète

La situation est très grave. Nous sommes les générations qui vivons les toutes dernières années des grandes forêts primaires. Nous n'avons plus qu'une décennie pour sauver cela. » Ce constat, Francis Hallé⁽¹⁾ n'est pas le seul scientifique à le faire. Depuis les années 90, on détruit en effet la forêt primaire au rythme de vingt hectares à la minute. Persuadé de l'urgence et du bien-fondé de l'action de Greenpeace, le professeur Hallé leur accorde son soutien, même si parfois les méthodes de l'ONG l'agacent. « Mais, sur ce point précis des forêts primaires, je ne vois pas qui d'autre suivre, qui irait plus vite et plus loin dans la bonne direction », poursuit le botaniste. Si, en prévision de la Convention sur la Diversité Biologique ou Sommet des Forêts Anciennes (à La Haye, aux Pays-Bas, du 8 au 19 avril), Greenpeace a choisi Marseille pour donner le coup d'envoi de sa campagne de sensibilisation, ce n'est pas par hasard. « On veut faire prendre conscience au gouvernement français qu'il a une responsabilité spécifique, par les liens franco-africains⁽²⁾, du fait de son rôle moteur en Europe et de sa position commerciale en tant que plus gros importateur du continent » explique Bruno Rebelle, directeur général de Greenpeace France. Avec un million de tonnes, la France est en effet le premier consommateur de bois tropical d'Europe, venant essentiellement du Brésil et d'Afrique. Marseille a été retenue en tant que symbole de la porte vers l'Afrique, plus que pour le volume de son trafic de bois, derrière Saint-Nazaire, par exemple.

France : du pain sur la planche

Greenpeace a depuis plusieurs mois entamé une politique d'investigation suivie de démarches auprès des industriels et des pouvoirs publics. Ludovic Frère, chargé de la campagne Forêts chez Greenpeace France, évoque au premier chef le mauvais élève qu'est la SNCF. « C'est un gros consommateur de bois tropical qui continue à utiliser des essences venant du Libéria ou du Cameroun, exploitées illégalement, que ce soit pour les traverses des voies ferrées, ou bien

dans les nouvelles gares TGV, très riches en bois tropicaux, ou encore les escaliers de la Gare du Nord à Paris. » Au niveau mondial, les marchés publics représentent 14 % environ des échanges (tous produits confondus). La stratégie de Greenpeace consiste à privilégier cette cible d'action, car les pouvoirs publics ont la possibilité de faire figurer dans leurs critères d'achat un certain nombre de règles sociales et environnementales. « Quand vous commencez à jouer sur 14 % du marché, cela aura un effet d'entraînement significatif », explique Bruno Rebelle. Mairies, conseils régionaux, grandes entreprises publiques, etc. ont donc été sollicités par l'ONG afin de leur proposer de s'engager sur des stratégies d'achat responsables. La question du bois étant sans doute le préambule à d'autres démarches de ce type. Aujourd'hui, seule la ville de Paris s'est engagée à ne plus acheter n'importe quel type d'essence. Depuis, Greenpeace a décidé de passer à la vitesse supérieure en mettant en place un système transparent sur le Net⁽³⁾, faisant l'état des lieux des dialogues amorcés, des mesures prises à l'échelle locale sur l'ensemble du territoire, faisant pression notamment au moyen de cyber-pétitions. Un effet boule-de-neige est escompté, à partir du moment où plusieurs collectivités locales auront pris des engagements. Pour ce qui est de la situation à Marseille, « la ville n'est pas spécialement en avance, on attend de voir ce

que cela donne », résume Ludovic Frère. Déjà, la mairie a réagi en nous mettant à quai à la Joliette alors que nous avions demandé à être sur le Vieux-Port. » Craignait-on, côté Hôtel de Ville, un lâcher de gorilles (la mascotte de l'opération) avec les effrayantes conséquences de la chanson de Brassens ? « C'est une simple question de manque de place », rétorque-t-on à la municipalité.

Un véritable pillage

Mais, outre les pouvoirs publics, l'opération vise aussi les industriels, et notamment les grandes enseignes du bricolage (Leroy-Merlin, Lapeyre, Castorama...), de sorte qu'ils s'engagent sur des critères d'information du consommateur beaucoup plus précis : pays et région d'origine du bois, nom de l'espèce, et avant toute chose, le choix de bois certifié FSC⁽⁴⁾ ou bien de bois nationaux. « Suite à la tempête, on peut se passer de bois tropical pendant cent ans ! » poursuit Ludovic Frère. Au bout d'un an de pourparlers, Greenpeace a obtenu que Lapeyre s'engage sur un échéancier de cinq ans.

Ce soutien au label FSC, « même s'il n'est pas parfait, note Francis Hallé, est la meilleure solution. Car le boycott serait plus grave. On ne dit surtout pas : que plus un arbre ne soit coupé dans les forêts primaires ! Pour beaucoup de pays, la forêt est l'unique source de revenus. Un boycott les condamnerait à une baisse de leur niveau de vie, et leur réaction serait de supprimer la forêt pour planter de l'arachide, par exemple ». La certification FSC est en effet un rempart contre les nombreuses pratiques illégales entourant le commerce du bois. Car c'est à un véritable pillage auquel se livrent nombre d'exploitations forestières. « Tous les produits du commerce en bois exotique proviennent à 80 % d'exploitations illégales. Les

bois d'Afrique et d'Amazonie sont moins chers, parce que la main d'œuvre est exploitée, et n'a aucune formation. Quand les investisseurs partiront, d'ici à une dizaine d'années, rien ne restera. On assiste à un pillage total des ressources, écologiques, humaines, comme économiques », explique le directeur général de l'ONG. Lorsque l'on évoque la notion d'illégalité, les choses vont souvent très loin : « On n'a pas affaire à des enfants de chœur, poursuit Ludovic Frère. Quand on parle d'exploitations illégales, il y a des régions où la police ne peut pas accéder, où les membres de Greenpeace sont entourés de gardes du corps. Une exploitation forestière, c'est souvent : on expulse les populations indigènes, on corrompt tout, et on tue ceux qui n'ont pas compris. » L'un des enjeux importants est de faire en sorte que n'arrivent plus dans les ports uniquement des grumes⁽⁵⁾, mais des

produits transformés tels que meubles, portes, produits de sciage, etc. La valeur ajoutée s'effectuant sur place, les bénéfices économiques iront donc princi-

« Les seules choses dont j'ai héritées sont la forêt et les souffrances de mon père. Si la forêt est détruite, il ne me restera plus que la douleur » R. Silva, chef de la communauté Piquia (Amazonie)

palement aux pays producteurs. « Quand la France fait de la coopération, elle ne veut pas développer l'industrie là-bas, parce qu'il y a une pression des industriels français qui veulent que la plus-value s'effectue en France et non en Afrique. La logique

c'est : on vient, on prend, on s'en va », renchérit Ludovic Frère. Comme on le voit, les questions environnementales — dont celle des forêts primaires — touchent à des problèmes politiques, économiques et sociaux d'une importance capitale pour le devenir de la planète. Quant à leur urgence, elle est indéniable. Réputé pour ne pas faire dans la dentelle,

Greenpeace se voit presque suspecté de modération par le Professeur Hallé, qui parcourt les forêts tropicales depuis de nombreuses années : « Souvent, je leur dis : vous n'êtes pas assez alarmistes ! »

Philippe Farget

(1) Professeur de botanique tropicale, il est l'un des concepteurs du « radeau des cimes », un aérostat permettant à une équipe de scientifiques d'explorer la canopée (le sommet des grands arbres des forêts primaires), qui recèle des milliers d'espèces animales et végétales inconnues. Cf. *Le Radeau des cimes*, par F. Hallé et J.C. Lattès.

(2) La question des liens avec le bois africain (Cameroun, Gabon, Congo) est particulièrement sensible en France, car persistent ces liens troubles qui constituent la « Françafrique » (selon l'expression de François-Xavier Verschave, dont on consultera les ouvrages consacrés à la question).

(3) <http://www.greenpeace.fr/sauvegarderousupprimer/forets.html>

(4) Voir encadré

(5) Bois brut couvert de son écorce et non équarri



Le Rainbow Warrior 2 : un vent de révolte souffle à la Joliette

Philippe Farget

La certification FSC

Le label FSC (Forest Stewardship Council, Conseil de bonne gestion forestière) est né après le sommet international de Rio (1992) en réunissant écologistes, travailleurs sociaux, économistes et a procédé à la mise en place de différents critères de gestion durable. L'intérêt de ce dispositif, c'est qu'il est tripartite, regroupant gouvernements, industriels, et ONG. Il assure la traçabilité du bois et une bonne gestion forestière. Ce label n'est toutefois pas présent au Cameroun parce que les industriels français ne souhaitent pas avoir affaire à un organisme trop indépendant et préfèrent créer leur propre label...



Ma ville m'avale

Les Flots bleus

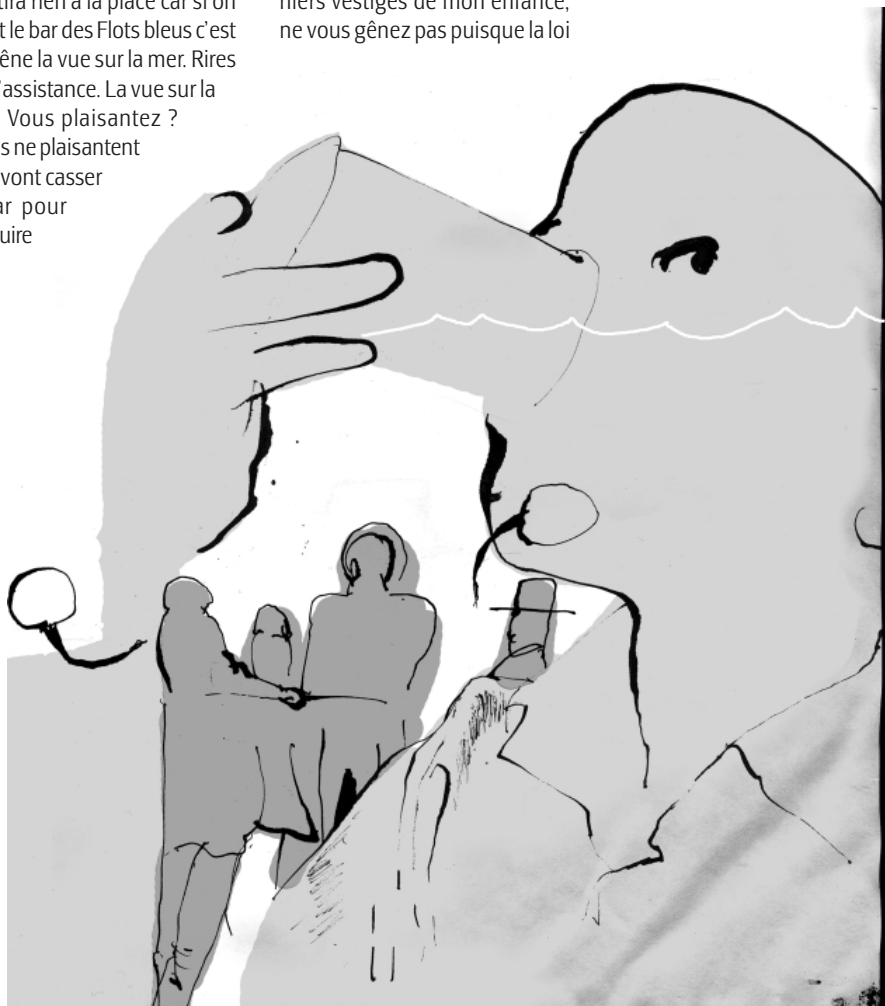
La décision est irrévocable, cette année verra la destruction du bar des Flots bleus. Pour ne pas nous énerver, fermons les yeux, respirons lentement et pensons à quelque chose d'agréable, un apéro le soir face à la mer, aux Flots bleus par exemple, quand un sujet nous fâche, on a beau se débattre, tout nous y ramène. Son nom trahit son âge : appeler un bar les Flots bleus semble dater du temps des établissements de bains sur la Corniche, aux alentours du XIX^e siècle, aujourd'hui ce serait le « Blue wave concept ». Qui de la poule ou de l'œuf, en tout cas une rue du quartier porte le même nom, preuve qu'à l'époque on savait s'émouvoir du fait que les flots sont bleus, sauf quand le ciel est couvert, mais au bar des Flots gris, personne ne viendrait. La rue des Flots bleus commence par un escalier interminable, rejoint le goudron et monte encore, entièrement dévolue à longer sur sa droite le parc Montvert et ses quatre hideux immeubles qui nous volèrent deux à trois heures de soleil du matin, puis finit discrètement dans un coin de Bompard, bien loin du bar. Le jour où le bar des Flots bleus sera rasé, ce sera à la sauvette, sans officiels se bousculant aux côtés de Zidane, comme lors des agapes d'inauguration du grand portrait du susdit qui remplace le précédent du même, qui cachait le voilier Malongo, qui recouvrit une peinture immonde, pub Fido avec chien et chat géants sur fond de rade, à l'origine il y avait un mur, un simple mur, comment a-t-on

pu vivre tant d'années face à un simple mur. A la place du bar, si Zidane et ses confrères rapportent du Japon la prochaine Coupe du monde, on pourra ériger un monument aux nouveaux héros de l'armée d'Orient et des terres lointaines, monument aux vivants, symétrique du monument aux morts de l'autre côté du pont du Vallon des Auffes. Mais non, on ne bâtira rien à la place car si on détruit le bar des Flots bleus c'est qu'il gêne la vue sur la mer. Rires dans l'assistance. La vue sur la mer ? Vous plaisantez ? Non, ils ne plaisantent pas, il vont casser un bar pour construire une

buvette en contrebass, et la vue sur la mer sera rendue aux Marseillais, qui, sauf votre respect ne se sont pas plaints, ne vous ont rien demandé, peuvent patienter quelques mètres si, passant devant le bar ont un besoin urgent de voir la mer, objection rejetée, la décision est irrévocable, et la connerie incurable répond l'écho, allez-y, détruisez les derniers vestiges de mon enfance, ne vous gênez pas puisque la loi

est pour vous. Adieu donc les Flots bleus, une pensée pour le père Florens, patron jusqu'à sa mort, au début des années 70, le gentil père Florens et sa magnifique Traction bleue, d'un bleu unique, plus bleu que le plus bleu des flots bleus, mais qui s'en souvient encore.

Guy Robert



Mots de ventre

E comme... Endive

Avant de commencer à écrire, la page est blanche comme une endive. L'analogie n'est pas seulement chromatique ; tout d'abord parce que *witloof*, endive en flamand, signifie feuille blanche, la culture de l'endive nous étant venue d'outre-Quévrain dans les années 20, jusqu'à ce que la France — le Nord tout particulièrement — devienne le premier producteur mondial de cette chicorée, « fade jusqu'à l'exubérance » comme aimait à dire son plus sévère contempteur, Pierre Desproges. Loin de nous l'idée de réhabiliter ce bourgeon hypertrophié, qui n'en a pas pour autant la grosse tête et se la joue plutôt modeste en gastronomie ; d'autres s'en chargent, sur le « Web des endives », par exemple où figure en épigraphe la citation d'un certain Joseph Léonard (fameux endivier, peut-être ?) : « C'est faire le plus grand des excès que de n'en faire aucun. »

Par-delà leur opposition, apologues et dénigreur du chicon se rejoignent donc pour lui accorder cette *hubris* (démésure tragique), condensée dans l'oxymore desprogien. Pour qui aura par ailleurs vu Jacques Villeret lors d'une lointaine émission de téléachat vanter les qualités d'un four qui lui permettait d'assouvir sa passion pour l'endive roulée au jambon (*ndlr* : *authentique*), le doute n'est plus permis. Enième illustration de l'adage « Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es », Villeret est à l'image de son péché mignon. Sous des dehors onctueux et opulents (béchamel, fromage fondu et tranche de jambon) se cache un abîme plein d'un manque de goût pour la vie qui transparaît dans le regard effaré du comédien replet et la saveur blanche de l'endive. Cette couleur, disions-nous, est celle de la page blanche. C'est également celle des os qui blanchissent sous terre, comme nos chicorées, qui poussent dans une obscurité sépulcrale. Tel le vampire, l'endive n'aime pas la lumière, qui la ferait verdier, et ainsi revenir vers le monde des vivants. L'endive a tout simplement le goût de la mort, indéfinissable, avec parfois une pointe d'amertume. A la différence de notre culture, la Chine a su reconnaître l'aspect positif de la fadeur, en ne l'envisageant pas seulement comme une privation (ni salé, ni sucré, ni...) mais comme une disponibilité à la saveur des choses. La fadeur nous conduit à la limite de la sensation, à l'épreuve d'un « au-delà » ici et maintenant, un saut dans l'indéterminé. Une expérience-limite qu'abritent en secret les feuilles blanches en forme de tuiles de l'endive.

Amédée Tonga

En pratique : Sur la fadeur en tant que « valeur » dans la civilisation chinoise, on lira le brillant *Eloge de la fadeur de François Jullien* (chez Philippe Picquier).

Sur le « Web des endives » (<http://dcomrard.free.fr/index.html>), on trouvera l'essentiel sur cette herbacée, de la botanique jusqu'à la gastronomie, en passant par l'agriculture.

Causes perdues

Des nouvelles des toilettes

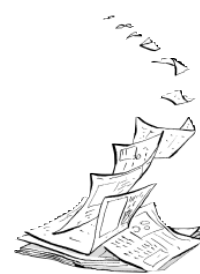
Le débat qu'a suscité dans la presse nationale le conflit marseillais entre les Rouges et les Verts (*lire réaction ci-contre*) a occulté la triste réalité à laquelle répond l'apparition de ce type de presse. Le plus important de cette affaire n'est peut-être pas la gratuité : la gratuité signifie évidemment l'allégeance à la pub, mais cette allégeance, et l'adhésion au néolibéralisme qu'elle suppose, est à quelques exceptions près celle de toute la presse. Non, en fait, avec *Métro* et *Marseilleplus* (plus de quoi ?), la presse arrive à sa vérité : la poubelle. L'info-conso pure et brute, rapportée d'un bout à l'autre par un inconnu dont on ne connaît que les initiales (AFP), et dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est guère pourvu de sens critique. D'ailleurs *Marseilleplus* le dit bien : « L'essentiel de l'info ». Sa concrétion maximale.

Ce que *Métro* et *Marseilleplus* rendent manifeste, c'est que le règne de la pensée unique a fini par rendre caduque toute tentative de penser l'événement. L'autocensure de la presse a réduit l'info à sa portion congrue, démasquant ainsi la réalité du système de l'info, qui prétendait jusque là se justifier par le désir naturel de savoir. Car au fond, à quoi sert d'être informés, si cela ne nous fait pas penser ? Si cela ne nous donne pas à comprendre le monde et notre place dans ce monde ? Si cela ne nous rappelle pas les responsabilités historiques qui expliquent les événements ? Le paradoxe de la société de l'information, c'est qu'à mesure qu'elle nous informe, elle rend plus opaques les causes historiques des événements. Qu'on se rappelle le 11 septembre, et les Américains qui ne comprenaient pas qu'on puisse leur vouloir du mal ! On ne nous vend pas de l'intelligence, mais de l'émotion, du choc (d'autant plus fort que l'événement est moins compréhensible), et son expression journalistique c'est la brève ou la dépêche. La valeur d'une info, ce

n'est pas son contenu, c'est sa vitesse de propagation (au bout d'une semaine, c'est mort) et sa nouveauté. Il faut donc que l'info se double d'une dose correspondante d'ignorance et d'oubli : l'image chasse l'image, l'info chasse l'info — ce qui permet aux journaux de réutiliser les mêmes titres une année sur l'autre, indéfiniment, dans

un présent capitaliste sans fin et sans histoire, où tous les événements, faute d'être compris en rapport avec les causes qui les expliquent, sont fatals, tous compris comme des catastrophes naturelles. D'où la prétendue neutralité de l'info façon *Métro* et *Marseilleplus*, d'autant moins neutre en réalité qu'elle est brute. On ne se prononce pas, c'est la nature, c'est l'ordre naturel des choses... Manière, on l'aura compris, de justifier l'ordre établi... Car, malgré la tentaculaire télé, il restait un temps dangereusement libre, disponible pour la pensée critique, entre le boulot et le dodo : celui du *Métro*... Telle est, en

définitive, la fonction assumée par cette nouvelle presse-poubelle : la continuité parfaite, ininterrompue du bruissement médiatique. Même aux toilettes. L'ingestion de merde est permanente. On ne vous lâchera pas. CL



Guerre des gratuits : dernières nouvelles du front

Il n'a certainement pas échappé à ta sagacité, ami(e) lecteur (trice) qu'un nouveau et sanglant conflit, un de plus, venait d'éclater à la surface de notre riant sphère. Certes, la date de fraîcheur médiatique est déjà largement dépassée, mais un débarquement nordique en plein Marseille valait bien qu'on y revienne, même une semaine après. *Ventilo* (modeste petit groupe de résistants hebdomadaires, culturels, marseillais et GRATUITS), cultivant son jardin en plein milieu du champ de bataille, se propose donc, afin d'en préciser quelques subtilités, de jouer pour toi le correspondant de guerre de cette partie de *Risk* à ciel ouvert. Les redoutables Vikings, guettés jour et nuit depuis les vigies de Planier, de l'île Maïre et de la Bonne Mère, déjouant tous les pronostics, plutôt que d'arriver du large choisirent de sortir de terre. Saluons au passage la pugnacité de ces hommes du Nord qui, privés de leur principale voie de pénétration par une grève « inopinée » (pas de mépugnacité de ces hommes du Nord qui, privés de leur principale voie de pénétration par une grève « inopinée ») n'hésitèrent pas, changeant leurs plans au débotté, à jaillir sabre au clair des égouts ainsi que de la moindre anfractuosité.

L'assiégé prévenu du danger s'était résolu à recruter un corps de mercenaires tout de rouge vêtu, en réponse à cette marée verte (la couleur idoïne pour tout envahisseur qui se respecte), et au son d'une balle qu'on se tire dans le pied, de par les rues se répandit donc une abondante menstrue. Rendus fous par la violence des combats, ces sicaïres carmins ne trouvèrent rien de mieux, que de leur maître mordre la main. Les troupes royales, stationnées dans de petites casemates fortifiées (du nom de kiosques) se virent en effet assiégées par ces escouades guerrières qui devaient initialement les protéger (l'Etat-major ne semblait pas au demeurant, au nom de ces escouades guerrières qui devaient initialement les protéger (l'Etat-major ne semblait pas au demeurant, au nom de ces escouades guerrières qui devaient initialement les protéger...)).

Devant la portée de cette guerre haute en couleurs, moult observateurs onusiens de la presse impériale y allèrent de leurs savants commentaires. Tout ou presque fut dit sur la question, à l'exception peut-être d'une primordiale interrogation : le principe de monotonie chromatique du chat noctambule est-il transposable à la notion de gratuité de la presse ? Toutes les gratuités sont-elles grises ? Pour la réponse, laissons faire le temps, finalement rien ne presse.

LC



(re)tours de scène

Parlons sous la pluie

Ventilo se déchire

Hawksley Workman,

20 février, Café Julien

On ne sait pas s'il est tout le temps comme ça, mais ce soir-là, dans un Café Julien étrangement bondé (le rock indé aurait-il finalement une clientèle à Marseille ?), Hawksley Workman avait la forme. Le songwriter canadien, révélé il n'y a pas deux ans par la grâce d'un premier album fort maîtrisé, a tout simplement montré qu'en plus d'être une grande voix, il était une brute de scène, un artiste au potentiel impressionnant. Impeccablement soutenu par un pianiste au son très « saloon », Hawksley le magnifique, costume rétro et cravate blanche, impose d'entrée son talent : sa voix, qui peut monter très haut, et son jeu de guitare, nerveux tout en restant très musical, font inmanquablement penser à Jeff Buckley. Mais surtout, la touche très glam de certaines de ses compositions prend sur scène une toute autre dimension : musicalement, le spectre de Bowie est omniprésent, et la gestuelle de l'homme, qui n'évite pas la surenchère, va dans le même sens. Pas de doute, donc, Hawksley Workman vient de là : dans cette ambiance de cabaret, il fait le spectacle, chante, hulule, éructe ou susurre, plaisante fréquemment avec le public (« *I wanna eat your feet before I go to war* », s'adressant à une demoiselle sur la mezzanine) avant de faire un strip et d'enfiler un treillis ou une veste zébrée que n'aurait pas renié Marc Bolan, monte sur un retour avec un mégaphone, exécute une danse du bâton et, en fin de compte, vit sa musique. Au vu des applaudissements, le public semble avoir apprécié. Normal, c'était la première baffe de l'année.

PLX

Merde ! A la mode, Koltès ? Alors que l'auteur est célébré depuis quelques années déjà par le « milieu » théâtral, que *Télérama* le plaçait récemment (2 janvier 2002) aux côtés d'Eschyle, de Molière ou de Shakespeare, le phénomène n'avait, semble-t-il, pas gagné la région aixo-marseillaise. Combien d'œuvres représentées par ici depuis la « reconnaissance » de leur auteur ? Peu, très (trop ?) peu. Il n'y avait donc pas lieu de se plaindre du retour, à une saison d'intervalle, de *La Nuit juste avant les forêts*, mise en scène par Kristian Fredric. Mais plutôt de constater — comme pour répondre à l'interrogation préliminaire — que si les rangées du Toursky étaient relativement clairsemées fin 2000, on annonçait jeudi dernier aux spectateurs du Théâtre Vitez dépourvus de billet, que leurs noms s'ajoutaient à une longue liste d'attente.

Ils étaient en effet nombreux à s'être déplacés pour voir Denis Lavant prendre possession de la scène imaginée par Enki Bilal : un plan rectangulaire, incliné et excentré, dont la surface irrégulière laisse la pluie — qui trempe le comédien jusqu'aux os dès le début de la représentation — venir y former quelques flaques. Un an et demi après son premier passage à Marseille, le spectacle n'a rien perdu de son souffle, à l'instar de son interprète. Construite comme un long monologue — une seule phrase d'une heure quarante environ sans point ni pause —, *La Nuit* ne laisse guère le temps à l'acteur de reprendre sa respiration. Et témoigne de l'urgence, chez certains personnages de Koltès, de prendre la parole afin de briser leur solitude, d'aller à la rencontre de l'Autre (non matérialisé ici) pour voir un instant se rétrécir une distance qui les a jusque-là maintenus à la marge. Lavant — impeccable — s'est emparé de ces mots qui préfigurent une partie du théâtre koltésien à venir (datant de 1977, il s'agit du premier texte réellement reconnu par l'auteur). Que la chance soit donnée au public de Marseille et de ses alentours d'à nouveau s'y frotter.

Guillaume Jourdan

La Nuit juste avant les forêts était représentée les 21 et 22/02 au Théâtre Antoine Vitez d'Aix-en-Provence, à l'initiative des Amis du Théâtre Populaire.

Ekova

Il était une fois dans une salle près de chez vous un concert que vous avez raté et qui nous a emmené loin dans un pays enchanté, où la musique n'a plus de frontière. Ekova, c'est un joueur de oud kabyle, un percussionniste traditionnel iranien aux frappes visiblement insaisissables, aux rythmes variés parfois technoïdes et teintés d'humour (un irréprochable solo de daf). Une programmatrice qui actualise les chants traditionnels au moyen de sons électroniques sobres et appliqués. Et c'est une conteuse

aux accents mi-asiatiques mi-orientaux (on pense à Iva Bitova), une voix bien timbrée et expressive notamment dans ce solo où une véritable spatialisation du son naît de sa danse autour du micro. Au final, c'est un voyage de deux heures, un public aux anges et deux rappels — une scène que l'on aimerait retrouver sur CD...

LvdH

Sans vouloir gêner le plaisir de personne, et au risque encore une fois de décrier du consensuel, un mauvais esprit pourrait soupçonner Ekova de donner un peu dans l'esbroufe. Fort sympathique quatuor au demeurant, associant électro, guitare, percussions et chant, tous doués, séparément, de qualités incontestables, mais qui, réunis, donnent dans une bouillie orientalisante qui peine à jouir. Il faut que le groupe un instant laisse le percussionniste en solo pour qu'on s'aperçoive des rythmes et des vitesses hypnotiques de son jeu ; que la fille aux platines soit présentée pour qu'un instant (dix secondes environ) elle s'affranchisse de la voix traînante, dégoulinante de la chanteuse, aimable rousse dont le chant semble un vague reflet de Natacha Atlas (elle-même vague et lointain reflet d'Oum Kalsoum...) et dont les modulations se noient dans un continuum plaintif omniprésent qui empêche la rencontre musicale annoncée. Alchimie ratée, qui nous rappelle à l'occasion que quand on fait payer cher les places (19 euros à l'entrée !), on a plus de chances de plaire, car il en coûte d'autant au public de ne pas aimer... Mais assez de mauvais esprit !

CL

Histoires décevantes

Par Didier da Silva

« Décevant — Vx : qui séduit ou abuse par son apparence. Mod : qui ne répond pas à ce qu'on espérait. » *Les histoires qu'on va lire sont, sans doute, à mi-chemin de ces deux sens.*

La rue de la Providence

En anglais, something signifie quelque chose.
Jacques Drillon

2^e épisode : Ne paniquez pas

Résumé de l'épisode précédent : Il est à Madrid une simple et brève rue dite rue de la Providence. Un étrange palais s'y dresse au numéro 7. Quelqu'un vous y a donné rendez-vous. Par une belle nuit pluvieuse d'automne, vous vous y rendez ; la porte en est entrebâillée...

Protégé des torrents qui maintenant s'abattent sur la calle de la Providencia comme sur toutes choses par un auvent de verre teinté d'indesirable, vous hésitez et fouillez vos poches à la recherche de la lettre ou mieux de l'injonction, de l'ordre, de la sommation reçue plus tôt, au matin de ce jour. Funeste ?

Oui, vous hésitez. Enfin vous vous décidez à pousser — la porte, qui cède sans grincer ; vous êtes déçu.

Un escalier surgit encore, sobrement monumental, de trois-quart face et pas sinueux pour un sou, mo-

quetté de gris couleur espagnol malade. La couleur ne ment pas car bientôt c'est vous-même qui êtes pris de tremblements, palpitations, vertiges, et d'une violente toux qui résonne lugubrement dans le vaste hall où prend racine l'escalier, donc, où vous vous engagez, comme vous en a prié, soudain, une voix détimbrée — pourvue, elle aussi, d'un léger écho —, en des termes qui vous échappent. Pour la première fois dans leur histoire, qui fut glorieuse, vos mains sont moites ; vous avez le sentiment de commencer à pied l'ascension du Désert de la Grande Chartreuse.

La pluie n'en finit pas de n'en pas finir, crépite sur un toit qui semble exagérément loin.

Froide est la rampe d'acajou de l'escalier, froids le hall vaste et vos chaussettes, ratatinées autour des vos chevilles qui, courageusement solidaires de vos jambes et de vos orteils, gra-

vissent les marches, nombreuses. Nullement froid votre sang, hélas, tandis que l'escalier, les pires choses ont une fin, bute sur le vide obscur d'un étroit corridor qu'une lampe de poche éclaire faiblement, depuis le sol où, intentionnellement ou non, elle repose, à quelques mètres de vous — qui vous en saisissez d'un geste dont la rapidité ne m'étonne pas, vous avez encore de beaux restes.

Armé de la lampe, vous vous sentez mieux. Vous promenez lentement son faisceau sur les murs, le plafond, vos chaussures. Une voix de nouveau retentit ; une autre voix chuchote, inquiète de son audace : *Partez, si m'en croyez*. Suit un impressionnant silence, surtout pour vous — les murs et le plafond, vos chaussures dans une moindre mesure tiennent bien le choc, leur placidité, voire, ajoute à votre peur, qu'il ne faudrait pas prier beaucoup de se muer en panique. A-t-on lu dans vos pensées ? *Ne paniquez — pas, vous intime paternellement la première voix, toute aussi détimbrée mais sans plus d'écho à présent, juste un peu de mise en scène cela ne fait, pas de mal. Poursuivez mon ami, je vous en prie, la dernière porte, à gauche m'entendez-vous, à gauche ne vous trompez pas.* Cette voix ne vous est pas inconnue, bien qu'elle soit celle, sans doute possible, d'un inconnu.

Vous poursuivez, docile, content d'être docile.

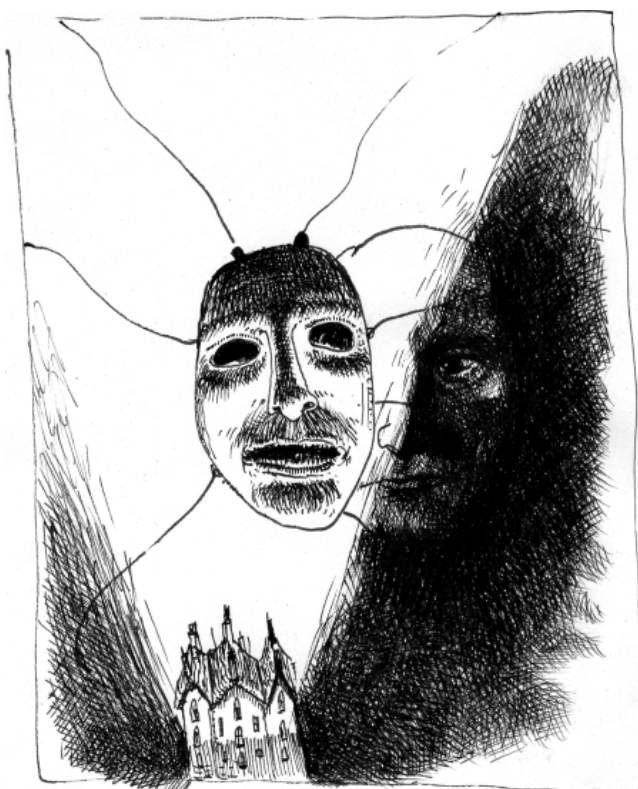
Du tutti percussif de la pluie s'élève, peu à peu brusquement, le solo ad libitum d'une horloge dont l'accent traînant sur le deuxième temps vous apprend qu'elle est franc-comtoise. Cela vous rassure. Vous mettez vos pas dans ceux du tic-tac, synchrone, content d'être synchrone.

La poignée de la dernière porte à gauche, c'est une question de secondes, se lovra au creux de votre paume, vos doigts sur elle se refermeront, le sort en sera jeté. Vous le jetez.

Et vous retrouvez de plein-pied dans le salon-bibliothèque. Les livres sont des murs et délimitent une pièce de belle taille, qu'un lustre en son centre éblouit. Il faut à l'esprit, à votre esprit, quelques instants pour remarquer la présence, sous le lustre, d'un homme qui porte un masque accusant les traits de l'acteur Vincent Price dans *La chute de la Maison Usher* et un pyjama dont le tissu imprimé répète le motif de Wotan dans *Le crépuscule des Dieux*, transposé en si mineur.

Les bras de l'homme sont ouverts dans l'attitude caractéristique dite de l'accueil à bras ouverts. Il n'en paraît pas moins peu chaleureux...

(à suivre)



Patrick Vallot

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières
à l'Hôtel du département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit, entrée libre

Cycle de conférences

Figures du temps

Le jeudi
7 mars 2002
à 18 h 45

Pierre Levy, philosophe

**Epoques du temps &
puissances du langage**

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org

**CONSEIL
GENERAL**
BOUCHES-DU-RHÔNE



Tours de scène

Mayday, Mayday

Pour avoir sauvé le navire Argo et fait aboutir la quête de la Toison d'or, Médée la magicienne a trahi les siens, son monde « barbare » et féminin saturé de sacré — « *ailleurs qui était vraiment ailleurs* » (Sénèque) — en passant du côté rationnel et viril de la Grèce de Jason. Mythe qui tend à travers les âges un miroir à notre civilisation, et que revisite avec brio Mireille Guerre, sans pour autant l'actualiser, en adaptant sa version la plus tardive, celle du Romain Sénèque, dont le « baroque » sied particulièrement à l'église des Bernardines. Un baroque que l'on retrouve dans une autre figure de femme « démesurée », celle du cinéaste Paulo Rocha (*Le Fleuve d'or*, programmé aux Variétés lundi dernier en carte blanche à M. Guerre).

« L'équipage » de cette aventure est constitué pour partie « d'amateurs » (les metteurs en scène Marie Vayssière et Alain Béhar), créant une résistance à dire le rôle toute bressonienne. Obstacle des corps qu'inaugure un long prologue dansé (Isabelle Cavoit et Davide Finelli), tandis que les *Kindertotenlieder* de Mahler chantés *a capella* par Dorothy Dore forment un chœur qui renoue avec la fonction antique et musicale de la tragédie des origines, celle d'Eschyle, expression de la transcendance du destin. L'isolement tragique de Médée (M. Vayssière), son absolue étrangeté, sont renforcés par l'interprétation de tous les autres rôles par A. Béhar (Jason, Créon, la nourrice, le chœur) formant un bloc d'absence qui la prive d'espace et la reconduira dans cet ailleurs de la démesure, jusqu'au naufrage cosmique.

Philippe Farget

Je ne parlerai pas de Jason, mise en scène Mireille Guerre. Au Théâtre des Bernardines jusqu'au 9 mars.



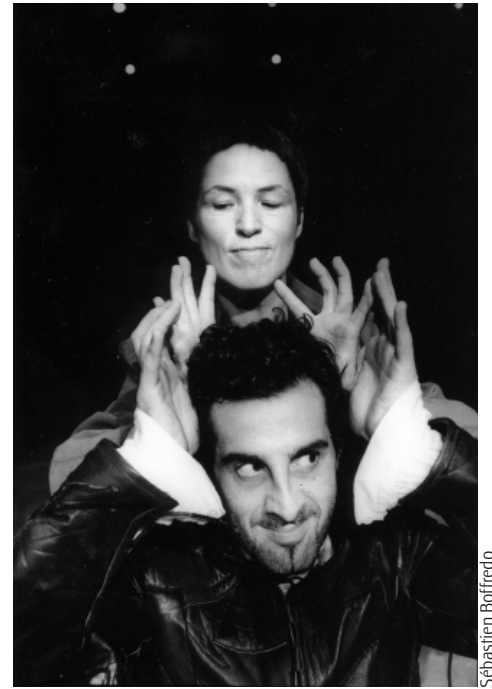
Michel Jacquelin

When le Petit Poucet meets Macbeth...

Le théâtre comme lieu de tous les possibles. La comparaison pourrait s'appliquer à tout et n'importe quoi. L'occasion est cependant offerte de mesurer la justesse de la présente formulation. Qui aurait cru en effet que Macbeth et le Petit Poucet seraient un jour (en l'occurrence une nuit) amenés à se croiser ? A travers son *Shakespeare-Perrault*, la compagnie Théâtre de cuisine provoque cette collision imprévue. En un minimum de temps et d'espace (là est sans doute la force du théâtre d'objets de la compagnie), les destins s'entremêlent sans que rien ne fasse défaut : les personnages des deux univers prennent forme dans un étonnant jeu d'ombres et de lumières. La chute, qui scelle la rencontre entre l'enfant et le nouveau roi d'Ecosse, finira de surprendre les plus avertis des spectateurs. Ceux-là même seront peut-être tentés de chercher points communs ou intertextualité entre les deux œuvres. Remisons pour une fois cet érudit questionnement qui, après avoir pris place sur les gradins, ne nous préoccupera plus. Et rappelons que le spectacle — où le conte prend le pas sur la tragédie — s'adresse à tous. A ce propos, rassurez-moi : de toute façon, Macbeth, vous ne l'aviez pas lu à huit ans ?

Guillaume Jourdan

Jusqu'au 28 février au Théâtre Massalia. La Friche la Belle de Mai. 23, rue Guibal, 13003 Marseille. De 4 à 14 euros. Rens. 04 95 04 95 70



Sébastien Boffredo

La planète se réchauffe

Aux abonnés absents

Ainsi donc, 74 % des Français, du moins de ceux qui ont été sondés, précision de taille mais ne chipotons pas, 74 % de cet échantillon éphémère ne voient pas de différence entre les programmes des deux principaux candidats à l'élection présidentielle. Une majorité aussi écrasante ne saurait se tromper : si 74 % ne voient pas de différence, c'est qu'il n'y en a effectivement pas. Par voie de conséquence, les deux prétendants auront à peu près le même pourcentage de voix au deuxième tour, application basique de la loi des probabilités : si on tire cent fois à pile ou face, on obtiendra au bout du compte quasiment autant de piles que de faces. Une autre façon de voir ces deux candidats est de les assimiler aux deux grands opérateurs de téléphonie mobile : leurs services et leurs prix sont semblables, on soupçonne les larrons de s'être entendus pour pratiquer les mêmes abus de facturation, pourtant on est, parfois viscéralement, et c'est là leur victoire, attaché à l'un ou à l'autre. On dé-

fend Orange car c'était Itinériss, émanation de France Télécom, qui était les PTT, ce bon vieux service public que le monde entier nous envie, les trains arrivent à l'heure, votez Jospin. De l'autre côté, SFR regarde vers demain, fleur du bouquet communicant Vivendi, Cegetel, Canal +, pourfendant les archaïsmes, ces freins à la libre entreprise, à l'initiative personnelle, elle-même garante de l'épanouissement du nombre, votez Chirac. Il y a bien Bouygues, le troisième homme, qui ne fédère que 10 % des abonnés, mais ses activités de bétonneur de tours et d'écrans de télévision le font regarder de haut par les deux autres, il ne sera pas présent au deuxième tour. Comme ceux qui croient à l'avenir du téléphone solaire et biodégradable, ceux qui en sont restés aux signaux de fumée, ceux qui aimeraient passer directement à la télépathie, ceux qui ont reçu un message des Français, ceux qu'on ne comprend pas, friture sur la ligne, problème de réseau, et surtout, « multitude accablante », ceux qui depuis toujours se trompent de numéro.

Guy Robert

Millefeuilles

Bizot futé

« Il se passe quelque chose, M. Beauf, et tu ne sais pas ce que c'est. » C'est donc dans une chanson, signée Bob Dylan en 1966, que Jean-François Bizot a déniché la définition ultime de l'underground. Un terme que le bonhomme préfère à contre-culture, « parce trop de contre et trop de culture. » « Nous avions plutôt en tête des mots comme clandestinité, résistance, parasite », précise-t-il dans l'édition d'*Underground*, l'histoire, livre-objet aux pages glacées, superbe et foutraque à la fois, qui retrace cent ans de mouvements souterrains à coups de collages hallucinés, de dessins psychés et de photos inédites.

Qui d'autre que le fondateur d'*Actuel* — accessoirement PDG de la nébuleuse Nova (magazine, radio...) —, cet innarrable historien sous pétards, aurait pu accomplir un tel ouvrage, bible de tout bran- che qui se respecte ? Un ou-

vrage qui perpétue l'esprit anarchique, limite fanzine, de l'*Actuel* de la belle époque⁽¹⁾. Une somme remarquablement illustrée, qui regorge de pensées subversives,

où se côtoient dans un joyeux bordel William Burroughs et les situationnistes, Janis Joplin et Marshall McLuhan, Andy Warhol et Alexandra David-Neel, ainsi que tous les autres « héros de la rébellion ». On y découvre même Jean-Pierre Chevènement qui, dans une interview donnée à *Actuel* en 1973, espère pour bientôt « une solution à la hollandaise » aux problèmes des drogues et propose ensuite de « supprimer la préfecture. Nous essayons de réduire les besoins de police, d'ar-

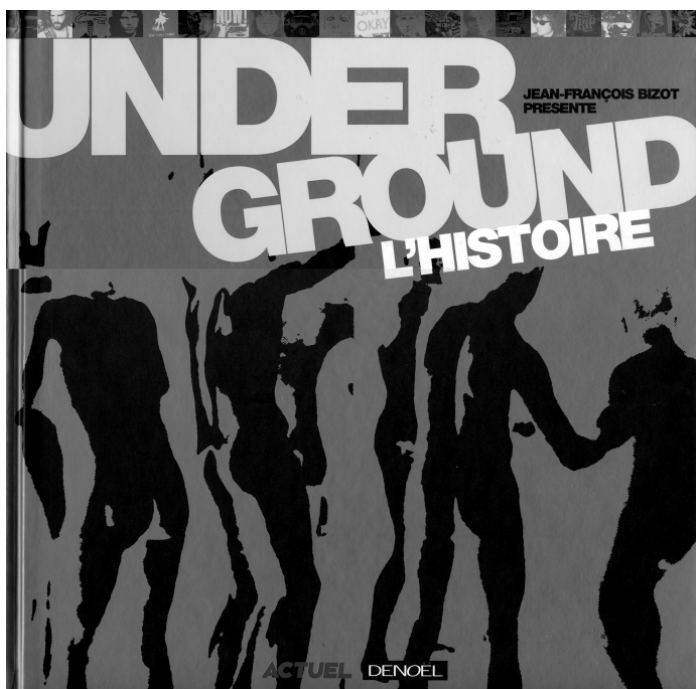
river à une société tolérante... »

Et même si l'interview est bien marrante en ces temps de « sauvages », on s'étonne un peu de sa présence dans *Underground*. Chevènement était-il underground à l'époque ? Et *Nova mag.*, citynews (trop) mode et (trop) superficiel, qui a faussement pris le relais d'*Actuel*, est-il underground ? Ne serait-ce pas plutôt un moyen pour Bizot — fort malin sur ce coup-là — de récupérer un lectorat plus bo-beaufs parisiens que véritablement hors des sentiers battus ? Autant de questions que l'on aurait aimé poser à « Papy Nova » lors de sa venue à Marseille. Mais voilà, notre homme est bronchiteux. A charge de revanche...

Cynthia Cucchi

Underground, l'histoire. Disponible aux Editions Actuel/Denoël. 352 pages. 45 euros

(1) Pour sa première mouture de 1971 à 1975, en traitant de tout ce qui a trait à la contre-culture (la route, les communautés, les pétards et le LSD, l'écologie...), *Actuel* devient vite la référence de la génération hippie en France. Le magazine reparait de 1979 à 1994 : l'accent est davantage mis sur les reportages, mais l'esprit défricheur est toujours là (la house, le hip hop, Internet...)



Télégrammes

Quelques grammes de finesse dans un monde de télé

Mercredi soir, *Culture et dépendances* (France 3, 23h30) pose la question : où sont passés les grands écrivains ? A quelques jours du Salon du Livre, Michel Tournier, Philippe Djian ou l'illustre Umberto Eco tentent de faire passer la pilule. Jeudi, tandis qu'*Envoyé Spécial* s'intéresse notamment aux taggers (France 2, 21h), Canal+ diffuse le dernier Guédiguian (*La Ville est tranquille*, 20h45). Mais c'est encore sur les chaînes satellites que l'on ira chercher deux curiosités : *Serial Mother* (Teva, 21h), avec l'impayable Kathleen Turner en maman sanguinaire, et *Studio 54* (CinéCinéma1, 22h20), peinture sympathique du clubbing new-yorkais à la fin des 70's — très disco, donc. Et puisqu'on en est à parler musique, disons-le une fois pour toutes : le vendredi soir, fuyez le *Rock Press Club* (Canal Jimmy, 21h25) de Philippe Manœuvre, il ne s'agit là que d'une réunion de critiques rock (?) se prenant pour des stars qu'elles n'ont jamais été. Autant aller faire un tour sur Paris Première, où Frédéric Beigbeder accueille un Umberto Eco — encore lui — récemment remarqué pour ses déclarations contre Silvio Berlusconi... (Des livres et moi, 21h55). Samedi, vive le prime-time : tandis que Foucaut collectionne les sosies (TF1) et Sébastien les saltimbanques (France 2), le grand Edouard Baer casse la baraque en animant la 27^e *Nuit des Césars* (Canal+, 20h45). Jouissif. Dimanche, M6 ramène les mecs : *Zone Interdite* (20h50) s'intéresse au strip-tease, paraît-il très à la mode... Pour le film du dimanche soir, on repassera : c'est lundi que ça se passe, et y'en aura pour tout le monde ! *Le grand blond avec une chaussure noire* (France 3), *Conan le barbare* (TMC) et, surtout, le *Missing* de Costa-Gavras (Arte), Palme d'Or à Cannes en 82 : TF1 rate le coche, mais se rattrape le lendemain avec *Le flic de Beverly Hills*, et M6 avec *Paris, les dessous de la nuit*, concept un rien pompé à Taddéi (d'ailleurs interviewé dans l'émission). Ah, et, euh... Marseille joue contre Auxerre au stade Vel' (Canal+, 20h45) : on y croit !

PLX



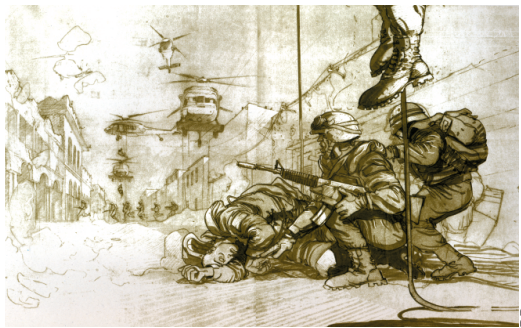
Sunday bloody Sunday

La Chute du faucon noir
(USA - 2h23) de Ridley Scott avec Josh Hartnett, Ewan McGregor, Sam Shepard...

Dimanche 3 octobre 1993, Mogadiscio. Au départ engagées dans une mission humanitaire (la famine a déjà fait 300 000 morts, nous dit-on), les forces armées américaines dépêchées dans la capitale somalienne lancent une offensive en centre-ville. Leur objectif ? Capturer l'Etat-major de Mohamed Farrah Aidid, le Ben Laden de l'époque. L'opération, mal préparée — les Américains furent, une fois encore, victimes de leur sentiment de supériorité —, tourne vite au désastre, entraînant la mort de 19 rangers (dont la liste est donnée pendant le générique de fin) et d'un millier de Somaliens (dont on ne connaîtra évidemment jamais l'identité). C'est ce fiasco, stupide et sanglant, que Ridley Scott prétend restituer avec *La Chute du faucon noir*, tiré du best-seller éponyme de Mark Bowden. Pour mener à bien son projet, il s'est acoquiné avec le producteur Jerry Bruckheimer, pompe à fric hollywoodienne qui noue les cordons de la Bourse que quand il s'agit de glorifier la puissance de feu U.S. (*Top Gun* et *Pearl Harbor*, c'était lui).

Et s'il est bien question d'une défaite dans *La Chute du faucon noir*, elle n'en demeure pas moins glorieuse... Les gentils soldats finiront leurs jours en héros, sachant donner un « sens » au combat qu'ils ont longuement livré dans les rues de Mogadiscio : la démocratie à l'américaine vaut bien qu'on meure pour elle. C'est, hélas, le seul message — idéal pour regonfler le moral du pays après le 11 septembre — que défendent Ridley Scott et son scénariste. Et ça marche ! Le spectateur s'étonnera bien un moment du soulèvement de la population civile somalienne (« Ils sont gonflés, les "squelettes", de s'en prendre comme ça à leurs sauveurs ! »), mais, aveuglé par le réalisme de la reconstitution, c'est bien pour les petits Yankees qu'il versera une larme. C'est qu'on s'est bien gardé de lui dire qu'avant le putsch d'Aidid en 1991, les États-Unis ont soutenu pendant treize ans le régime du dictateur Siad Barré. Et que la famine du début n'était pas due qu'aux infamies du régime en place, mais à l'enchaînement malheureux d'événements auxquels les Américains n'étaient pas étrangers.

Aussi, si Ridley Scott réussit indubitablement son film du point de vue formel — mise en scène magistrale, photographie léchée —, il ne l'empêche nullement, faute de réflexion politique, de sombrer peu à peu dans une justification nationaliste, réductrice et moraliste. En bref : américaine.



Cynthia Cucchi

Eclats de joie

Mischka (France - 1h56) de Jean-François Stevénil

On peut penser que l'épigraphie de *Mischka* (« T'en fais pas, papa ! Chacun son petit rythme ! ») s'applique à Jean-François Stevénil lui-même : son précédent opus, l'indispensable *Double Messieurs*, ne date en effet pas d'hier. Si le ton familier de l'apostrophe traduit bien l'esprit de son dernier film, rien n'est moins petit que son rythme interne (que son auteur soit paresseux, c'est une autre affaire). Car Stevénil est un grand rythmicien : son cinéma est essentiellement un art du montage, aujourd'hui comme hier d'une réjouissante virtuosité. Que la rigueur millimétrée de la durée des plans soit au service d'un scénario gentiment foutraque n'est pas le moindre paradoxe de cet art. Si *Mischka* est une succession d'éclats il avance pourtant tranquillement ; s'il aime ses personnages, il ne les épargne pas ; il en capte nerveusement les moments d'abandon.

A quoi s'abandonnent les héros de *Mischka* ? Au rêve, dira-t-on, et à un genre de folie pas seulement douce. Ils sont une dizaine que le hasard jette dans les bras des uns des autres, l'été 2000, sur les routes d'une France mordorée (notons au passage les belles et chaudes couleurs de l'image) ; le hasard et la forte figure d'un père... abandonné autant qu'en fuite (Jean-Paul Roussillon, magistral), le *Mischka* du titre. Telle est la trame : autour de ce vieux bonhomme triste et peu bavard, traînant son corps fatigué dans une robe de chambre élimée, des paumés de tous horizons (et une formidable phalange d'acteurs), tous en lutte avec une certaine sauvagerie des sentiments, et en rupture de ban avec leur famille, vont en constituer une autre, éphémère et idéale.

L'optimisme de Stevénil, cependant, ne prend pas ses quartiers dans la béatitude ; son énergie, quoique roborative et en apparence apaisée (l'humanité du déjà cité *Double Messieurs* était plus tourmentée), demeure celle d'un inquiet. Et d'un modeste : il ne demande pas plus à la vie que de ramener un instant le sourire sur les lèvres du vieux *Mischka* — et d'être là pour le filmer. On peut penser également que c'est beaucoup.



Didier da Silva

Le Pape Pie ne fait pas de la résistance

Amen. (Fr-Al, 2h 10), de Costa-Gavras, avec Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz, Ulrich Mühe...

L'émoi provoqué par l'affiche du film — un « croisement » entre la croix gammée et la croix chrétienne — semblait un bon présage. Pour l'Eglise, il y a pour sûr de quoi être mal à l'aise : adapté d'une pièce de Rolf Hochhuth, *Le Vicaire*, qui avait dans les années 60 défrayé la chronique pour avoir mis à jour les compromissions inavouables de l'Eglise avec le régime nazi, *Amen* retrace l'histoire vraie de Kurt Gerstein, lieutenant SS spécialiste de la destruction de vermine « en tout genre », et du Zyklon B de sinistre mémoire. Personnage ambivalent, Kurt Gerstein, malgré la violente répulsion qu'il éprouve pour l'extermination des Juifs, n'en continue pas moins de servir les SS, tout en s'ingéniant sans succès à alerter le Vatican. Le Pape, comme on sait, resta silencieux. Autant Pie XI (mort en 39), condamna violemment les politiques racistes du régime nazi, autant Pie XII y trouva quelques accommodements louches, et s'il n'appréciait pas Hitler, il aimait encore moins les communistes, de sorte que ses seules protestations officielles concernèrent les catholiques persécutés.

Costas-Gavras rate si parfaitement son coup qu'au lieu du film scandale qu'on attendait, on a l'impression que le Vatican, au fond, s'en tire plutôt bien. Pas vraiment d'indignation, on se dit que les protestations papales n'auraient servi à rien, et qu'il ne s'agit que d'une simple affaire de famille (le père du vicaire en question, Riccardo Fontana, désastreusement interprété par Mathieu Kassovitz, est un proche du Pape). Plutôt que comme une infâme complicité, la passivité de Pie XII est montrée comme une impuissance compatissante à changer l'ordre des choses. Il n'est qu'à peine question de l'antisémitisme séculaire de l'Eglise, et son image bénéficie même de l'attitude rédemptrice de Fontana, qui sauve le christianisme en se laissant volontairement déporter, en prenant sur lui tous les péchés de son Eglise, et cette transformation de la Shoah en sacrifice (en « holocauste », comme on dit improprement) réintroduit du sens (christique) là où il n'y en avait plus. Encore une fois la véracité de l'histoire aura servi d'alibi à un film incapable de se déprendre des bons sentiments pour rendre compte de l'entreprise la plus déshumanisante de l'histoire — pour un peu on nous mettrait « Dieu dans les crématoires » — et écrasé par des dialogues sans finesse, qu'un mauvais doublage alourdit encore d'un accent germanique à la Papa Schultz. Costa-Gavras, qui nous avait tout de même habitués à mieux, réalise un film poussif et sans imagination, d'un bout à l'autre ennuyeux, sans rythme et sans surprise. Désireux de ne pas céder à l'émotion facile en montrant l'horreur elle-même, le réalisateur de *Z* et de *L'Aveu* ne peut échapper aux poncifs du genre, la fumée des cheminées, les trains à bestiaux repartant à vide, et autres métonymies éculées de l'extermination. Pas d'émotion facile, mais pas d'émotion du tout !

La rédaction unanime a émis le vœu que le cinéma renonce un peu aux histoires vraies. On veut de vrais films de fiction !



CL

Voir Venise et revivre

Lundi matin
(Fr/Ital. 2001 - 2h02) de Otar Iosseliani, avec Jacques Bidou, Anne Kravz-Tarnavsky...

Chacun ses bêtes noires. Moi, c'est les films avec des gars qui font des ricochets sur l'eau. À l'instar de la course-poursuite de bagnoles du film d'action, ou de la panne d'ascenseur du film comique, ce type de scènes permet une approche taxonomique du cinéma qui en vaut bien une autre. Donc, *Lundi matin* est un film avec des gars qui font des ricochets sur l'eau. Mais bon, on va se laisser faire pour cette fois. Peut-être parce qu'Otar Iosseliani sait nous prendre par la main, avec ce long préambule hyperréaliste dans une usine chimique du Rhône, où l'aliénation se matérialise par une interdiction de fumer aussi oppressante que le désir de cloper des ouvriers. Puis, lentement le monde cesse de faire obstacle, et se dégage une douce harmonie du village où demeure Vincent, soudeur à l'usine. Ainsi lorsque le facteur à bicyclette (qui décachette le courrier des habitants du village à la vapeur — il y a souvent des facteurs cyclistes indiscrets dans les films où il y a des gars qui font des ricochets sur l'eau) déplace délicatement un gros rocher qui barre le chemin, où un vieil homme viendra immédiatement après s'asseoir avec soulagement. Coupé de cette harmonia mundi, Vincent,



après avoir refusé de franchir le seuil de son usine un beau matin, devra faire le détour de l'exil (Venise, en l'occurrence) pour se réapproprier sa vie. Malheureusement, les ricochets, les facteurs, les gondoles, les cosaques qui se bourrent à la vodka, les gosses qui fabriquent leur propre deltaplane — et autres scènes apologétiques d'un *carpe diem* auquel on ne peut que volontiers souscrire — louchent trop souvent vers une certaine fantaisie mièvre, dans le (mauvais) goût d'*Arizona Dream* ou *Amélie Poulain*. Mais à ce jeu-là, mieux vaut Otar que Jeunet.

Philippe Farget

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16°) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Av. de Hambourg (8°) 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière (1°) 08 36 68 68 58. César. 4, place Castellane (6°) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, av. du Prado (8°) 08 36 68 01 22. Cinéma 7. 31 bis, bd d'Athènes (1°) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, av. du Maréchal Foch (4°) 08 36 68 22 88. Le Miroir. 2, rue de la Charité (2°) 04 91 14 58 88. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 0 836 68 22 88. UGC Prado. 36, avenue du Prado (6°) 08 36 68 00 43. Les 3 Palmes. La Valentine (11°) 08 36 68 20 15. Variétés. 37, rue Vincent Scotto (1°) 04 96 11 61 61

Gardanne. 3 Casino II, Cours Forbin 04 42 51 44 93.

Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. Institut de l'image. 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin. 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 43

Aubagne. Pagnol. 4, rue du jeune Anacharsis 08 36 68 81 13. Palace. 11, avenue Loulou Delfieu 04 42 03 88 72

Les seins de Fatma

Fatma

(Tunisie/France - 2h04) de Khaled Ghorbal avec Awatef Jendoubi, Nabila Guider, Bagdadi Aoum...

Quand, à dix-sept ans, Fatma se fait violer par son cousin, elle n'est encore qu'une ébauche de femme. Parce qu'elle sait que ce drame plombe son avenir presque aussi sûrement que si elle s'était donnée à tous les hommes de son village, elle se tait. En quittant la maison de son père pour aller étudier à Tunis, elle fuit à la fois son passé et une société traditionnelle qui n'offre que l'enfermement domestique aux femmes « souillées ». Le film prend alors un tournant : Fatma se débarrasse des oripeaux de l'adolescente farouche pour prendre la posture d'une étudiante libérée, cigarette en bouche et jeans moulants. Un seul détail trahit son déchirement et sa peur : elle compresse ses seins sous une bande de tissu. Peu à peu, Fatma se construit une vie rêvée, empoisonnée pourtant par le non-dit du viol. Fatma est désormais une Tunisienne moderne dans une société qui se « veut » égalitaire...

Khaled Ghorbal a passé six ans à tenter de trouver des financements pour raconter cette histoire de la Tunisie d'aujourd'hui. Une fois les fonds réunis, il avait de quoi tourner trente jours... Si quelques maladresses trahissent ses moyens de fortune et ses délais extrêmes, Fatma n'en a pas moins une force exceptionnelle, celle de la fresque (dix ans de vie), et celle d'un regard qui sait à la fois embrasser un corps et une géographie (une oasis cachée sous les dattiers, des courbes entr'aperçues). Autour de son héroïne, il ébauche quelques portraits de femmes en parfaite résonance avec son propos : une jeune divorcée reprise en main par sa famille, une femme libre mais vouée à vivre seule... Comme un état des lieux de l'hypocrisie qui crossette la société tunisienne. Tour de force quand on sait que les producteurs tunisiens du film n'étaient pas ses meilleurs défenseurs. Aux Variétés, le jour de l'avant-première, le monde associatif très bien représenté s'est emparé de ce film comme d'un flambeau pour mettre en lumière ses combats, que ce soit la cause des femmes ou les droits de l'homme. Fatma est certes un film « exemplaire », c'est aussi une œuvre d'art riche d'une esthétique incontestable. Ancien directeur de cinéma art et essai, Khaled Ghorbal a su mettre une vraie sensibilité artistique au service d'un propos hélas universel.

Stéphanie Charpentier





Avant-premières

L'Amour extra-large (USA - 1h54) de Peter et Bob Farrelly avec Gwyneth Paltrow, Jack Black... Capitole lun 19h45
Le Frère du guerrier (France - 1h55) de Pierre Jolivet avec Vincent Lindon, Guillaume Canet... 3 Palmes sam 19h30
Monsieur Batignole (France - 1h40) de et avec Gérard Jugnot, avec Jean-Paul Rouve... Capitole jeu 20h
Nid de guêpes (France - 1h45) de Florent-Emilio Siri avec Nadia Fares, Benoît Magimel... Capitole mar 19h30

Nouveautés

Ali (USA - 2h38) de Michael Mann avec Will Smith, Jon Voight... Bonneveine 14h30 17h35 21h10
Capitole 10h45 14h30 17h45 (sf jeu) 21h30 (sf jeu - 22h15)
Madeleine 14h 18h 21h30
Prado 10h (dim) 14h 17h 20h (sf jeu)
Variétés 14h 17h 10 20h30
3 Palmes 15h30 19h 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 13h45 14h30 17h 19h 21h30 22h15
Cézanne 11h 14h30 18h 10 21h35
Renoir 16h 21h15
Palace 10h45 (dim, film direct) 13h45 17h 20h45
Amen. (Fra/All/Roumanie - 2h10) de Costa-Gavras avec Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz... Voir critique ci-contre
Capitole 10h45 13h45 16h30 19h10 21h45
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h10
Variétés 13h50 19h20 22h
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h 13h45 16h30 19h30 22h15
Mazarin 13h45 16h35 19h 21h30 (sf mer - 21h55)
Annie-Mary à la folie ! (G-B - 1h45) de Sara Sugarman avec Rachel Griffiths, Jonathan Pryce... Variétés 14h (sam dim) 17h30 (sf sam dim) 22h20
Distance (Japon - 2h12) d'Hirokazu Kore-Eda avec Yusuke Iseya, Arata... César 17h, film direct
Fatma (Tunisie - 2h04) de Khaled Ghorbal avec Awatef Jendoubi, Nabila Guider... Voir critique ci-contre
Variétés 13h50 (sf sam dim) 16h30 (sam dim) 19h50
Paroles de bibs Documentaire (France - 1h36) de Jocelyne Lemaire-Darnaud La réponse des « bibs » (ouvriers des usines Michelin) de Clermond-Ferrand au livre de François Michelin, Et pourquoi pas ? Mazarin 20h30 (jeu), suivi d'un débat avec ATTAC Renoir 17h (lun mar)
Terre neuve (USA - 1h52) de Lasse Halström avec Kevin Spacey, Julianne Moore...

Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h15 19h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h
Renoir 13h45 19h
Pagnol 14h05 19h 21h40
Vivante (France - 1h31) de Sandrine Ray avec Vahina Giocante, Samuel Jouy... 3 Palmes 13h30 (sf sam dim) 16h15 (sf sam dim) 19h45 (sf ven sam) 22h15 (sf ven sam)

Exclusivités

L'Afrance (France - 1h30) de Alain Gomis avec Djolof Mmbengue, Delphine Zingg... Renoir 17h (sf lun mar)
Astérix et Obélix : mission Cléopâtre (France - 1h47) de et avec Alain Chabat, avec Jamel Debbouze, Gérard Darmon... Un film pharaonien, bien dans l'esprit de Goscinny, évidemment drôlatix, mais pas vraiment aboutit. Bonneveine 13h50 16h 18h05 20h10 22h15
Capitole 10h45 13h 15h15 17h30 19h45 22h
Madeleine 14h 16h30 19h 21h30
Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 (sam dim) 14h 16h15 (sam dim) 16h45 19h15 (ven sam) 19h30 21h45 (ven sam) 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 13h45 14h30 17h 19h 19h30 21h30 22h15
Cézanne 11h15 14h 16h35 19h15 21h55
Pagnol 14h 16h30 19h 21h45
Palace 11h (dim) 13h55 16h30 19h 10 21h40
Atanarjuat, la légende de l'homme rapide (Nunavut/Canada - 2h52) de Zacharias Kunuk Un conte moral, entre saga familiale, épopée historique et western. Une belle première. César 14h 20h40
Renoir 13h55 18h45
La Chute du faucon noir (USA - 2h25) de Ridley Scott avec Josh Hartnett, Ewan McGregor... Voir critique ci-contre
Bonneveine 14h
Capitole 10h45 13h30 16h20 19h10 (sf mar) 22h (sf mar)
Madeleine 14h 18h 21h30
Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h10 22h
Variétés 16h25, film direct
3 Palmes 13h30 16h15 19h15 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 19h 22h15
Cézanne 11h 14h25 17h40 (sf mar) 21h20 (sf mar jeu) 21h50 (mar)
Renoir 16h25 21h35
Pagnol 16h20, film direct
Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain (France - 2h) de Jean-Pierre Jeunet avec Audrey Tautou, Matthieu Kassovitz... Quand cela va-t-il s'arrêter ? Capitole 11h 13h45 16h30 19h15 21h45
Chambord 14h (mer dim mar) 16h30 (sf mer jeu mar) 19h (sf jeu ven sam) 21h30 (jeu lun mar)
Cézanne 11h20 13h50 19h15
Palace 11h (dim) 13h55 16h30 19h05
From hell (USA - 2h03) de Albert et Allen Hughes avec Johnny Depp, Heather Graham... S'il souffre du génie de son modèle, ce film reste un bon polar costumé, au-dessus de la production U.S. Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h10

Plan-de-Cgne 11h15 (sf mer sam dim) 13h45 (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h30 22h
3 Casino 14h30 (mer sam dim) 19h15 (mar) 21h (mer jeu lun) 21h30 (ven sam)
Renoir 21h50
Gangsters (France - 1h30) d'Olivier Marchal avec Anne Parillaud, Richard Anconina... Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h15 19h30 21h45
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h20 13h45 16h15 18h50 21h30
Palace 21h45
Harry Potter à l'école des sorciers (USA - 2h33) de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint... Très bonne adaptation du best-seller de J. K. Rowling. Un bon moment. Alhambra 14h30 (mer sam dim)
3 Palmes 13h30, film direct
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 18h
Huit femmes (France - 1h43) de François Ozon avec Isabelle Huppert, Catherine Deneuve... Une partie de cluedo « boulevardienne » entre stars, comédie faussement légère, policière et musicale (là, on émet quelques réserves). Bonneveine 14h10 16h40 19h10 21h40
Capitole 11h 13h30 16h 19h15 21h45
César 13h40 15h50 18h 20h15 22h25, film direct
Madeleine 14h 16h40 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 13h50 16h 18h10 20h20 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h15 19h30 21h45
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30 19h 21h30
3 Casino 14h (lun) 16h45 (sam dim) 21h15 (sf dim)
Cézanne 10h55 13h50 16h25 19h 21h35
Mazarin 14h05 (ven lun mar) 16h10 19h55 (sf jeu lun) 22h (sf jeu lun)
Pagnol 14h10 16h40 19h10 21h50
Jimmy Neutron : un garçon génial Dessin animé (USA - 1h30) de John A. Davis
Chambord mer sam dim 14h 16h
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30
3 Casino mer sam dim 15h
Plan-de-Cgne mer sam dim 11h15 14h 16h30
Lundi matin (France - 2h) de Otar Iosseliani avec Jacques Bidou, Anne Krivz-Tarnavsky... Voir critique ci-contre
Variétés 14h10 19h40 (sf lun)
Mazarin 13h55 18h45 (sf mer)
La Maison sur l'océan (USA - 2h04) de Irwin Winkler avec Kevin Kline, Kristin Scott Thomas... Chambord 18h
Mischka (France - 1h56) de Jean-François Stevénin avec Jean-Paul Roussillon, Rona Hartner... Voir critique ci-contre
César 14h15 19h40
Mazarin 16h20 21h15
Mulholland Drive (USA - 2h26) de David Lynch avec Naomi Watts, Laura Elena Harring... Pour certains, un film sublime et inquiétant. D'autres vous diront qu'y en a marre de ce nain... César 22h (jeu sam lun), film direct
Cézanne 16h20 21h45
Ocean's eleven

(USA - 1h57) de Steven Soderbergh avec George Clooney, Matt Damon... Casting impressionnant, ironie et virtuosité débridée : Soderbergh signe le meilleur film de braquages de l'année. Bonneveine 14h10 16h40 19h10 21h40
Capitole 11h (sf mer dim) 14h (sf mer) 16h20 19h30 (sf jeu lun) 22h
Chambord 14h10 16h40 19h10 21h40
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h10
Variétés 16h45 22h10
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h15 (sam dim) 16h45 19h15 (ven sam) 19h30 21h45 (ven sam) 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 21h30 22h15
Cézanne 11h10 13h55 16h30 19h10 21h50
Renoir 14h05 19h15
Pagnol 16h35 21h40
Palace 11h (dim) 13h45 21h45
Le Peuple migrateur Documentaire (France - 1h40) de Jacques Perrin De belles images ne suffisent pas à éviter la platitude du propos. Chambord 14h (sam)
3 Casino 14h45 (mer sam dim) 19h (ven sam)
Rue des plaisirs (France - 1h31) de Patrice Leconte, avec Laetitia Casta, Patrick Timsit... Une histoire toute en flash-backs lourdauds. Cul-cul la praline et mortel d'ennui. Chambord 14h (sf mer sam dim) 16h (sf mer sam dim) 18h 20h 22h
3 Casino 14h (lun) 17h15 (sam dim) 19h30 (ven) 21h30 (mer mar) 21h45 (sam)
Cézanne 11h10 14h20 16h30
Le Seigneur des Anneaux - La communauté de l'anneau (USA - 2h45) de Peter Jackson avec Elijah Wood, Liv Ullmann, Ian Holm... Adaptation ultra-fidèle de l'univers de Tolkien. Les adeptes ne seront pas déçus par ce grand spectacle. Chambord 14h 20h30
Plan-de-Cgne 13h30 17h 21h30
Le Sortilège du scorpion de Jade (France - 1h42) de Woody Allen avec Helen Hunt, Dan Ackroyd... Un bon cru pour le vieux Woody, qui forme avec Helen Hunt un tandem impayable. Spirituel et gracieux. 3 Casino 17h (sam) 19h15 (sam) 19h30 (mar) 21h30 (lun)
Se souvenir des des belles choses (France - 1h50) de Zabou Breitman avec Isabelle Carré, Bernard Campan... On s'attendait à pire, mais on ne s'en souvient pas forcément
César 22h (sf jeu sam lun), film direct
Le Stade de Wimbledon (France - 1h20) de Mathieu Amalric avec Jeanne Balibar, Esther Gorintin... Mystérieuse, elliptique et superbement photographiée, cette errance légère de Trieste à Londres est une singulière réussite. César 17h20 19h10, film direct
Tanguy (France - 1h48) de Etienne Chatiliez avec Sabine Azema, André Dussollier... Une comédie très méchante, souvent hilarante, mais un peu longue. Chambord 16h30 (jeu) 19h (ven)
The Navigators (G-B - 1h36) de Ken Loach avec Dean Andrews, Thomas Craig... Le cinéma de Ken Loach tourne en rond :

on regrette le lyrisme des débuts (Kés) 3 Casino 17h (dim) 19h30 (sam) 21h30 (jeu mar)
Un amour à New York (USA - 1h27) de Peter Chelsom avec John Cusack, Kate Beckinsale... Ils sont beaux, ils sont riches, ils s'aiment... Une comédie pas impérissable, dégoûtante de bons sentiments. Capitole 11h 16h30 21h45
Madeleine 14h (sf mer sam dim) 16h30 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 16h45 (sf sam dim) 19h45 (sf ven sam) 21h45 (sf ven sam)
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h
Mazarin 18h15
Palace 16h30 19h15
Un homme d'exception (USA - 2h16) de Ron Howard avec Russell Crowe, Ed Harris... L'histoire vraie d'un prix Nobel schizophrène et parano. Pas exceptionnel... Bonneveine 16h40 19h15 21h50
Capitole 13h45 19h
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h10 22h
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 (sf sam) 22h15 (sf sam)
Plan-de-Cgne 11h 13h45 16h30 19h30 22h15
Cézanne 18h50 21h40
Pagnol 13h55 19h05

Reprises

Babar, roi des éléphants Dessin animé (France - 1998 - 1h20) de Raymond Jaelice Madeleine 14h (mer sam dim)
Billy Elliot (G-B - 1999 - 1h50) de Stephen Daldry avec Jamie Bell, Gary Lewis... Mazarin jeu 14h05
La Chambre des officiers (France - 2h15) de François Dupeyron avec Denis Podalydès, André Dussollier... Chambord 14h (lun) 16h30 (mar) 19h (sam) 21h30 (mer dim)
Cézanne 11h20 14h 19h10
Palace 11h (dim) 13h45 21h30
Chaos (France - 1h49) de Coline Serreau avec Rachida Brakni, Catherine Frot... Chambord 19h (jeu) 21h30 (ven)
Palace 16h45 19h10, film direct
Derzou Ouzala (Russie - 1974 - 2h25) d'Akira Kurosawa avec Maxim Mounzouk, Youri Solomine... Cézanne 19h30 (mar) 21h30 (jeu)
La Guerre du feu (France - 1981 - 1h36) de Jean-Jacques Annaud avec Everett McGill... Mazarin mer sam dim 14h15
Karnaval (France/Belgique - 1999 - 1h35) de Thomas Vincent avec Sylvie Testud, Amar Ben Abdallah... Cinéma 20h30 (entrée libre)
I Vitelloni (Italie - 1963 - 1h43) de Federico Fellini avec Franco Fabrizi... Mazarin mer 20h
Men in black (USA - 1997 - 1h38) de Barry Sonnenfeld avec Will Smith, Tommy Lee Jones... Capitole 11h 14h (sf dim)

Moi Ivan, toi Abraham (France - 1992 - 1h45) de Yolande Zauberman avec Alexandre Kaliaguine... Mazarin lun 20h30, suivi d'un débat
Orfeu (Brésil - 1999 - 1h50) de Carlos Diegues avec Toni Garrido, Patricia França... Cinéma 20h30 (entrée libre)
Sur mes lèvres (France - 1h55) de Jacques Audiard avec Vincent Cassel, Emmanuelle Devos, Olivier Gourmet... Une comédie sociale qui bascule dans le film noir. D'une beauté saisissante. Chambord 14h (jeu) 21h30 (sam)
Cézanne 16h45 21h45
Une hirondelle a fait le printemps (France - 1h45) de Christian Carion avec Michel Serrault, Mathilde Seigner... L'histoire d'une jeune néo-rurale qui parviendra à adoucir le cœur d'un vieux caractériel. Un film « rustique » Chambord 14h (ven) 16h30 (mer)

Cycles

Jacques Rozier au fil du temps Adieu Philippe (France - 1961 - 1h46) de Jacques Rozier avec Yveline Cery, Stéfania Sabatini... Alhambra 18h30 (mer) 19h30 (dim) 21h (jeu)
Blue Jeans / Dans le vent / Pappazzi / Le Partit des choses - Bardot et Godard / Rentrée des classes Cinq courts métrages (France - 1956 à 1963) de Jacques Rozier Alhambra 17h30 (dim) 19h (ven)
Du côté d'Orouët (France - 1969 - 2h30) de Jacques Rozier avec Danièle Croisy, Françoise Guégan... Alhambra 21h (mer sam)
Maine-Océan (France - 1985 - 2h11) de Jacques Rozier avec Bernard Menez, Luis Rego... Alhambra 21h (ven mar)
Rencontre avec Jacques Rozier Documentaire (France - 58 mn) de Christian Argentin Alhambra 19h (jeu)

Violences à l'école Dans le cadre du Mois de la culture, organisé par l'UIFM, l'Institut de l'image propose ce cycle et une table ronde le 6/03 sur le thème « Enfant, école, quelles violences ? »
Ça commence aujourd'hui (France - 1999 - 1h57) de Bertrand Tavernier avec Philippe Torreton, Maria Pitarresi... Inst. Image mar 18h30
Les 400 coups (France - 1959 - 1h35) de François Truffaut avec Jean-Pierre L  aud, Claire Maurier... Inst. Image lun 18h30

Séances spéciales

Maudite aphrodite (USA - 1h38) de Woody Allen avec Pamel Blair, Helena Bonham-Carter... Carte blanche à Andonis Vouyoucas Variétés lun 20h15

location / vente - vhs / dvd - projections quotidiennes - ouvert 7/7
cinéma v.o.s.t.f - courts / moyens métrages - documentaires - animations / enfants - cinéma expérimental - vidéos d'artistes...
vidéodrome vidéo-club d'art et essai
8, rue Vian 13006 04.91.42.99.14 videodrome@wanadoo.fr

TOLERANCE
Attention ceci n'est qu'une feuille de cannabis. Allumons le débat !!!
d'Objet zéro VOLUME 2
Ce document est destiné à informer et non à inciter à la consommation. L'utilisation du cannabis est interdite en France.

MERCREDI 27

Musique

Flanger
Pop-rock. Formation avignonnaise, à ne pas confondre avec le duo électro du même nom...
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Miossec
Chanson. Avec Amor Belhom Duo en 1^{ère} partie
(Voir 5 concerts à la Une)
Moulin. 20h30. 18,5 euros

Théâtre

Je ne parlerai pas de Jason
D'après Médée de Sénèque, mise en scène M. Guerre
Les Bernardines. 19h30. 7,50/10 euros

Méfiez-vous des femmes
Divertissement en 2 temps :
Un lit parmi les lentilles
d'A. Bennett et Un ouvrage de dames de J.-C. Danaud, mise en scène A. Vouyoucas.
(Voir Ça planche)
Gyptis. 19h15. 8/19 euros

Père
D'A. Strindberg, mise en scène C. Grosse, par le collectif L'Insolite traversée.
(Voir Ça planche)
Théâtre du Gymnase. 19h. 12/28 euros

Slava's Snowshow
Spectacle écrit et créé par S. Polunin, mise en scène V. Kramer
Parc Chanot. 19h. 15/24 euros

Café-théâtre

La Chemise de Bernard Azimuth n'est pas rouge
Avec B. Azimuth
Chocolat-Théâtre. 21h30. 13 euros

Le Dernier ferme la porte
One man show.
Mise en scène M. Divol
Exodus. 21h30. 5/9 euros

Gachu et Nervé
Le Quai du rire. 21h. 11/13 euros

Michael Dufour
One man show
L'Antidote. 21h. 10,50/12,50

Jeune Public

Cabaret burlesque
Une image de la vie et ses énigmes, avec une femme presque clown.
De et par C. Delaporte.
A partir de 4 ans
Badaboum Théâtre. 14h30. 7,60 euros

Shakerpeare - Perrault
Théâtre et objets, mise en scène C. Carrignon par le Théâtre de Cuisine.
Pour tous à partir de 8 ans
Massalia Théâtre. 15h. 7/14 euros

Voyage autour du monde
Atelier des enfants
Musée des Beaux-Arts. 10h-12h pr les 7/9 ans ; 14h-16h pr les 9/14 ans. 4,57 euros

Divers

Alexandrie antique, juive et chrétienne
Conférence par G. Dorival
Cité des Associations. 18h

Bandes annonces séries B 50'
Vidéodrome. 12h30 et 19h. Entrée libre

Deux siècles de transport à Marseille
Café histoire avec P. Echinard
Courant d'air café, 45 r Coutellerie, 2^e.
19h. Carte adhérent 2 euros

Lettre à Marseille
Remise des prix du concours d'écriture avec lecture des meilleurs texte par Di Maggio suivi d'un mini-live acoustique
Espace d'Art Marionnaud, 21 r St Ferréol. 19h

Réflexions sur le fanatisme

Rencontre animée par T. Fabre en présence de B. Etienne et de D. Shayegan
Librairie Regards, 18h30. Rens. 04 96 12 43 42

9^{ème} Rencontre avec la science
CCSTI Provence-Méditerranée, 55 r Sylvabelle 6^e. Entrée libre.
Rens. 04 91 59 88 00

StudioCites
Carte blanche au site de divertissement interactif diffusant courts-métrages, animations, docs, magazines via internet
Web Bar. 21h

JEU DI 28

Musique

« Aubades, les cafés chantants »
Musiques méditerranéennes, avec l'équipe de Guylaine Renaud
La Caravelle. 22h30. Entrée libre

Dj Phobos
Soul/funk
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

The Dogs
Rock'n'roll ! Avec les Neurotic Swingers en 1^{ère} partie
(Voir 5 concerts à la Une)
Machine à Coudre. 21h. 10 euros

« Du fixé à l'improvisé »
Musiques électroacoustiques et improvisées.
Avec les musiciens du Cefedem GMEM. 19h. 4 euros

Les Fatals Picards
Métissage alternatif.
Sur les traces des VRP...
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

L'Agenda



Père
Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

Slava's Snowshow
Voir merc.
Parc Chanot. 20h30. 15/24 euros

La Véritable histoire du petit chaperon rouge et de messire le loup
Librement inspiré de C. Perrault, les frères Grimm et B. Bettelheim.
Texte et mise scène de S. Gisbert par la Cie Epigone théâtre
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 euros

Café-théâtre

La Chemise de Bernard Azimuth n'est pas rouge

LE JOYAU DU DOWNTempo
A NOUVEAU DISPONIBLE !

TROUBLEMAKERS
DOUBTS AND CONVICTIONS

RÉÉDITION DIGIPACK AVEC 2 INÉDITS

Cause "léger" problème France Telecom, Ventilato n'a pas pu répondre à vos appels.
On recommence : CD à gagner jeudi de 11h à 12h au 04 91 91 28 58

Jean-Louis Benoit
Rencontre autour du thème de « l'adaptation théâtrale d'un récit littéraire »
Forum de la Fnac. 17h30

Carcasses
Suivi de La veille de Noël d'A. Labaronne
Vidéodrome. 12h30 et 19h. Entrée libre

Fripes/ Brocantes
Centre socio-culturel d'Endoume.
14h-18h. Rens. 04 91 52 08 63

Histoire des roches des Calanques de -165 millions à -110 millions d'années
Conférence de M. J-P. Masse
Club Pernod, 1 la Canebière.
Rens. 04 91 48 41 31

Jeu de l'improvisation
Atelier animé par C. Trouillas
Studio du Théâtre du Merlan. 19h-22h. Entrée libre avec la carte partenaire 20 euros

Les Métamorphoses de la machine-esprit
Conférence par A. Prochiantz dans le cadre du cycle « Figures de la science »
Hôtel du Département. 18h45. Entrée libre.
Rens. 04 96 11 24 50

Le Ravissement de sainte

Madeleine
De P. de Champaigne par Père Ottonello dans le cadre des coups de cœur
Musée des Beaux-Arts. 12h30. 1,83 euros

Semaine du Japon 2002 : le charme des Provinces
Stands des villes et des départements avec produits régionaux, culture locale...
Séminaires sur l'économie et le tourisme au Japon. Divers ateliers culinaire, graphique...
Conseil Général. Jusqu'au 02/03. 10h-18h. Entrée libre. Rens. 04 91 21 15 25

VENDRE DI 01

Musique

Pablo Cueco solo
Théâtre musical.
Proposé par Marseille Musique Méditerranée, ce spectacle intitulé Zarb! (du nom de la percussion iranienne utilisée par le musicien) est paraît-il une petite perle...
Théâtre de la Minoterie. 21h. 4,5/7,5 euros

Michel Dinard et son trio
Chanson
Creuset des Arts. 21h

Don Carlos + Dillinger
Reggae
Moulin. 20h30

Les Fatals Picards
Métissage alternatif.
Sur les traces des VRP...
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

P'tit Dej' & Co
Cabaret-chanson. Avec Odile Husson et Michel Ycardent Réveil. 21h. 2/5 euros

« Quand Isabelle chantent »
Lyrique.
Avec Isabelle Desmero (mezzo), Isabelle Trotobas (soprano) et Valérie de Maria (piano)
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30. 5,5/9/14 euros

Théâtre

Divan derrière
Histoires humaines racontées avec humour et fantaisie qui incarnent une dynamique inconsciente. De P. Chalm et O. Arnera, mise en scène O. Arnera par Sketch Up Cie
Le Parvis des Arts. 20h30. 9/12 euros

Du Feu pour les ombres
D'A. Velter, mise en scène L. Mazari
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

Hallucination
Par la Cie Les Specimens
Théâtre Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,20 euros

Je ne parlerai pas de Jason
Voir merc.
Les Bernardines. 21h. 7,50/10 euros

Je(ux) de dames
A partir de témoignages de vies. Mise en scène F. Fuzibet par le théâtre de la Mer
Astronof. 15h. 1,5/9,50 euros

Méfiez-vous des femmes
Voir merc.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

On ne badine pas avec l'amour
De Musset
Athanos. 19h. 11/14 euros

Père
Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

Scène(s) de ménage drôlement méchantes
De G. Courteline, mise en scène F. Ortiz
Théâtre Off, le Studio. 21h. 11 euros

Slava's Snowshow
Voir merc.
Parc Chanot. 20h30. 15/24 euros

Tartuffe
De Molière
Athanos. 21h. 11/14 euros

Le Tsar Maximilien
Une métaphore sur le passage de l'homo sapiens à l'homo sovieticus. D'A. Remizov, mise en scène B. Morozov
Théâtre Toursky. 21h. 1,52/21,34 euros

La Véritable histoire du petit chaperon rouge et de messire le loup
Voir jeu.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Café-théâtre

La Chemise de Bernard Azimuth n'est pas rouge
Avec B. Azimuth
Chocolat-Théâtre. 21h30. 14,50 euros

Le Dernier ferme la porte
Voir merc.
Exodus. 21h30. 5/9 euros

Ça planche

Coté scènes, on ne chôme pas

Méfiez-vous des femmes !

Comment prendre cette injonction quand on fait soi-même partie de la gent féminine ? Bien, se rassure-t-on en découvrant le contenu de « l'amusement en deux temps » proposé au Gyptis par les maître des lieux en personnes, Andonis Vouyoucas (mise en scène) et Françoise Chatôt (interprétation). Dans *Un lit parmi les lentilles*, l'un des sept monologues qui constituent *Moulins à Paroles* d'Alan Bennett, cette dernière incarne Suzanne, « l'épouse d'un pasteur anglican, (qui) se libère avec un épicier indien, au milieu des lentilles... » Endossant le rôle d'une veuve joyeuse pour *Un ouvrage de dames* de Jean-Claude Danaud, elle exprime sa haine du sexe opposé en compagnie de Henriette Nhung-Pertus et Agnès Audiffren.

Jusqu'au 16/03 au Gyptis, 136, rue Loubon, 13003 Marseille. De 8 à 19 euros. Rens. 04 91 11 41 50

Conversation en Sicile

Changement de décor à la Criée. Graphisme rajeuni, hall d'entrée new look : à l'occasion de l'installation de Jean-Louis Benoit en lieu et place de Gildas Bourdet, le TNM fait peau neuve. Le nouveau directeur se chargera lui-même d'inaugurer la formule en adaptant et mettant en scène *Conversations en Sicile* à partir du 2 mars. Publié en 1938, censuré cinq ans plus tard par les autorités fascistes « grâce » à l'intervention du Vatican (les rapports étroits qu'entretenait l'Eglise avec les dictatures à l'époque font manifestement l'actualité cette semaine : voir la polémique déclenchée par l'affiche du nouveau Costa-Gavras, *Amen.*), le roman d'Elio Vittorini livre la quête existentielle d'un homme, « fatigué, dépressif et prématurément vieilli », dans une Italie en proie à la montée en puissance des chemises noires. Pour donner toute la mesure du texte, Jean-Louis Benoit tente un pari audacieux : celui de confier le rôle du fils à un acteur « mûr », Jean-Marie Frin (50 ans), et celui de sa mère à une jeune recrue, Ninon Brétécher... On vous en reparle prochainement.

Du 2 au 10/03 à la Criée (grande salle). 30, quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. De 10 à 25 euros. Rens. 04 96 17 80 00

Père

Après la tragique disparition de Cyril Grosse, à l'origine du projet, l'équipe qui travaillait déjà depuis deux ans sur ce *Père* de Strindberg s'est trouvée devant l'évidence d'aller jusqu'au bout et de présenter la pièce au Gymnase, comme prévu.

C'est Julie Brochen avec le soutien des comédiens et de Catherine Schaub qui s'est chargée de la mise en scène. Comme livrés à eux-mêmes sur le plateau, les comédiens jouent sans véritable interdépendance, et le déséquilibre est patent. Certes, on admirera le jeu d'Anne Alvaro, fascinante au point qu'on en oublie d'écouter le texte. Ce qui n'est d'ailleurs pas plus mal, tant est parfois simpliste cette lutte du masculin contre le féminin, du chevalier contre le dragon. Jamais déroutante, assez convenue, la mise en scène sert en cela un texte qui ne l'est pas moins.

Jusqu'au 2/03 au Gymnase, 4, rue du Théâtre français, 13001 Marseille. De 19 à 28 euros. Rens. 04 91 24 35 35



L'Agenda

5 concerts à la Une
Parce qu'il faut bien faire des choix

Michael Dufour
One man show
L'Antidote. 21h. 11,50/14,50 euros

Gachu et Nervé
Le Quai du rire. 21h. 14,50 euros

Jeune Public

Quand les tigres fumaient des pipes
Contes du Kasakstan, du Mali et de plus loin qui se racontent avec l'Origami, les jeux de ficelle ou le langage des signes amérindiens... Tout public
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 euros

Divers

Atelier percussions
Par M. Boiton
Théâtre du Merlan. 18h-20h. Entrée libre avec la carte partenaire 20 euros

Des Femmes bougent, le monde change...

Films et débats sur différents thèmes : sexualité, chômage, femmes en politique
La Criée. 13h45-20h. 2,30/3,80 euros par séance

Fripes/ Brocantes

Centre socio-culturel d'Endoume. 9h-18h. Rens. 04 91 52 08 63

Hopital brut

Du dernier cri
Vidéodrome. 12h30 et 19h. Entrée libre

Point de vue d'artiste sur l'évolution du cirque ces 20 dernières années

Conférence-débat avec G. Carrara
Espace culture. 17h30. Rens. 04 96 11 04 60

Semaine du Japon 2002 : le charme des Provinces

Spectacles avec démonstrations de musique, de danse, de tir à l'arc
Conseil Général. 20h-22h. Rens. 04 91 21 15 25

1, 2, 3... cirque

Projection vernissage et présentation d'atelier cirque avec Archaos cirque de caractère
LEP la Floride, r G. Lussac 14°. 12h-16h30

SA ME DI 02

Musique

Chœurs de Provence
Chant classique.
Au profit de l'Unicef
Eglise St Cannat. 20h30. 15 euros

Cosmik Band
Blues
Taverne des Variétés. 22h30

Michel Dinard et son trio
Chanson
Creuset des Arts. 21h

Kery James
Rap. (Voir 5 concerts à la Une)
Espace Julien. 20h30. 17 euros

« Nuit années80 »
Décidément...
Poste à Galène. 21h30

Soma
Rock
Balthazar. 22h. 5 euros

Theo
Ambiance accordéon-Goëllante (sic).
Nouvelle formation marseillaise
Réveil. 22h. 2/5 euros

Théâtre

Conversation en Sicile
D'E. Vittorini, mise en scène J-L. Benoit. (Voir Ça planche)
La Criée. 20h30. 9/25 euros

Divan derrière
Voir ven.
Le Parvis des Arts. 20h30. 9/12 euros

Du Feu pour les ombres
Voir ven.
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

Hallucination
Par la Cie Les Specimens
Théâtre Le Petit Merlan. 20h30. 9/15/12,20 euros

Je ne parlerai pas de Jason
Voir merc.
Les Bernardines. 19h30. 7,50/10 euros

Je(ux) de dames
Voir ven.
Astronof. 20h30. 1,50/9,50 euros

Méfiez-vous des femmes
Voir merc.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

On ne badine pas avec l'amour
De Musset
Athanor. 19h. 11/14 euros

Père
Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 19/28 euros

Scène(s) de ménage drôlement méchantes
De G. Courteline, mise en scène F. Ortiz
Théâtre Off, le Studio. 21h. 11 euros

Slava's Snowshow
Voir merc.
Parc Chanut. 15h et 20h30. 15/24 euros

Tartuffe
De Molière
Athanor. 21h. 11/14 euros

Le Tsar Maximilien
Voir ven.
Théâtre Tournsky. 21h. 1,52/21,34 euros

La Véritable histoire du petit chaperon rouge et de messire le loup
Voir jeu.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Café-théâtre

La Chemise de Bernard Azimuth n'est pas rouge
Avec B. Azimuth
Chocolat-Théâtre. 21h30. 17,50 euros

Le Dernier ferme la porte
Voir merc.
Exodus. 21h30. 5/9 euros

Michael Dufour
One man show
L'Antidote. 21h. 11,50/14,50 euros

Gachu et Nervé
Le Quai du rire. 21h. 14,50 euros

Nuit d'ivresse
De J. Balasko, mise en scène J-M. De Cesare
Théâtre Jean Sénac. 20h30

Toute la rédaction est d'accord là-dessus : **Miossec** (le 27 au Moulin), ça sent des pieds. Ses chansons à boire ne sont peut-être pas à prendre au pied de la lettre, mais il faut vraiment avoir envie de se faire baiser pour investir autant d'euros dans un concert où ne brûle, à défaut d'une flamme réellement contestataire, qu'un bout de clope en guise d'image de marque. Ceci étant dit, le Breton installé à Nice a eu la bonne idée d'inviter en première partie le très rustique **Amor Belhom Duo**, tandem français expatrié à Tucson (Arizona), non loin de la frontière mexicaine. Un univers musical à l'image de ces paysages désertiques, atmosphérique et dépouillé, aux croisements du rock, du jazz et de la musique improvisée, qui s'enrichit parfois sur scène des interventions de valeureux amis (Valérie Leulliot, chanteuse d'Autour de Lucie, ou des membres de Caléxico et Giant Sand, eux aussi originaires de Tucson) et touche par la beauté solaire de ses compositions souvent instrumentales. On conseillera donc aux nombreux fans de Miossec de ne pas trop traîner au bar en attendant sa venue...

1980 en V.O sous-titrée, suivie d'un exceptionnel concert du **Jamaïca All Stars**. Ce big-band, sorte de pendant rasta au Buena Vista Social Club, réunit quatre des grandes figures du cru, tous styles confondus : le trompettiste Johnny « Dizzy » Moore (fondateur des Skatalites) et les chanteurs Stranger « Jah » Cole (maître du rocksteady), Justin Hinds (The Dominoes) et Skully « Zoot » Simms (l'un des tuteurs de Marley!). Grande soirée en perspective...

Nouveau concert de voyage pour l'AMI qui invite (le 5) les Hollandais de **Blast**, quatuor à la croisée du rock et du jazz. Sur une formule des plus classiques (guitare, basse, batterie, saxophone), cette formation, qui a sorti trois albums sur le label américain Cuneiform, introduit paraît-il une « énergie brute et sans concession dans une instrumentation partagée entre acoustique et électrique ». Confirmation mardi soir au Bar de la Friche, et la veille (le 4) au magasin Stupeur et Trompette, pour un avant-goût en forme de performance...

Toujours aussi rock'n'roll, la Machine à Coudre propose (le 28) une double affiche à la hauteur de sa réputation, montée avec deux des structures locales les plus actives en la matière, Ratakans Connection et Lollipop Records. Pour qui n'aurait pas connu la grande époque des **Dogs**, ce combo français formé en 1973 s'attèle depuis toujours à perpétuer le rock « vintage » de groupes comme Dr Feelgood, les Flesh-tones ou les Stooges. Une formule basique mais carrée qui s'apprécie avant tout

Bonne nouvelle : le Sous-Marin est de retour ! Après une longue traversée du désert (voir Ventilo n°5), l'association vitrolaise retrouve un port d'attache à Gardanne, et nous ne manquerons pas d'y revenir très prochainement. En attendant, l'équipe de Loïc Taniou propose une très belle soirée autour des musiques de la Jamaïque (le 2 à la Friche), avec la projection du film *Portraits de la musique jamaïcaine, 1950-*

sur scène (un nouveau double album live en atteste : ils n'ont pas perdu le goût du manche), partagée cette fois-ci avec les **Neurotic Swingers**. Formés l'été dernier en ce même lieu à l'issue d'un concert bien arrosé, ces derniers comptent des membres de Sugarfix, Gasolheads et Dollybird, soit une bonne partie de l'underground punk-rock marseillais...

Ex-futur espoir du rap français quand, gamin, il tentait avec Ideal J d'offrir une alternative au diktat du tandem NTM/IAM, **Kery James** (le 2 à l'Espace Julien) a bien changé. Il y a un peu moins de trois ans, son frère se faisait descendre, et il n'en faut bien sûr pas plus à un homme pour revoir ses valeurs **Hardcore** — on se souvient du single — à la baisse, aussi remonté soit-il contre le système. *Si c'était à refaire*, l'album solo qu'il sortait à la rentrée dernière, sentait le deuil et le repentir à plein nez, envolvait la sagesse qu'il voyait notamment se convertir à l'islam : du coup, l'homme s'interdisait d'enregistrer avec des instruments à cordes ou à vent (interdits par le Coran) pour y préférer la chaleur d'un xylophone ou de percussions, stigmatisant une « *génération qui fait honte à ses parents / troque ses valeurs contre celles de l'Occident* » (La Honte), bref, changeait son fusil d'épaule. Un virage louable qui expliquera, si l'on passe sur un discours un peu redondant et un flow qui n'a rien d'exceptionnel, que l'on s'y attarde un peu.

PLX

Dans les parages

Le théâtre Antoine-Vitez, à la programmation décidément audacieuse, accueille ce vendredi 1^{er} mars une création berlinoise : *La villa dei misteri*, écrit et mis en scène par Ivan Stanev. La célèbre villa pompéienne, dont les fresques, nous annonce-t-on, seront rendues « presque vivantes » par une machine ingénieuse, sera comme un club échangiste moderne où se cotoieront entre autres Baudelaire, Artaud, Quignard, Bernhardt, Maïakovski, Nietzsche, Burroughs, Dionysos, habitants du monde souterrain obsédés par le fait d'être réels. Cela promet d'être drôle, à en croire le style truculent de Ivan Stanev. Au hasard : « *Dionysos meurt encore une fois dans la direction de sa propre érection* » ou « *Dionysos déflore par-dessous, de son phallus en figuier, le coeur métallique du monde supérieur* »... Was? *La villa dei misteri*. 1^{er} mars 2002. Théâtre Antoine Vitez. Tél : 04 42 59 94 37

23 avant-premières (dont *Le Sang des innocents* de Dario Argento et *Swing* de Tony Gatlif en soirée d'ouverture), des invités prestigieux (Bertrand Tavernier, Vincent Ravalec...), une rétrospective consacrée aux productions Lazenec : pour fêter sa vingtième édition, le festival cinéma d'Alès, n'a pas lésiné sur les moyens. Depuis sa création, la manifestation — devenue *Itinérances* avec la venue d'Ari Kaurismäki en 1993 — propose à ses spectateurs un large panorama du cinéma international, ainsi que des rétrospectives thématiques. Cette année, c'est l'exploration qui a été retenue comme sujet du programme, qui alterne fictions (*Sacré Graal*, *eXistenZ*, *Aguirre ou la colère de Dieu*, pour n'en citer que quelques-uns) et documentaires — dont « *Strep-tease vous explore* », quatre programmes réunissant quelques reportages réalisés pour l'excellente émission belge. Ajoutez à cela une compétition de courts métrages, des séances jeune public et des concerts (Goran Bregovic notamment)... Voilà un menu bien alléchant.

Du 1^{er} au 10/03 dans quatre lieux de projections. De 4 à 5 euros par séance. Rens. 04 66 30 24 26

A Luynes, l'Olive à Bulles a récemment repris son nom originel : le Studio 24/22. La petite salle de 160 places en a profité pour revoir sa programmation, désormais axée sur les musiques actuelles au sens large (rock, chanson, reggae, techno le week-end...), et propose des concerts tous les jeudis par le biais de l'association La Cabana. Celle-ci entend donner une place de choix à la scène locale, comme on pourra s'en apercevoir lors d'une soirée **Electro Roots**, entre jazz et rythmiques syncopées, live et DJ-sets (en fin de soirée). Les structures largement improvisées d'**Acoustronik** (machines, violoncelle et voix), aperçues lors du festival Arborescence à Aix, cotoieront le jazz technoïde de **Yovoloko**, plus instrumental, qui comptera peut-être dans ses rangs un certain saxophoniste nommé Raphaël Imbert... Une aventure à niveau en forme de bonne nouvelle, qui comblera le vide généré par les mésaventures de la Fonderie.

Electro Roots, le 28 au Studio 24/22, route de Luynes (RN8). Rens : 06 99 57 97 35 et lacaban@6sens.com

CONCERT DE VOYAGE

BLAST MARDI 5 MARS

de 19h à 20h30
au Bar de la Friche
la Belle de Mai
23 rue Guibal 13003

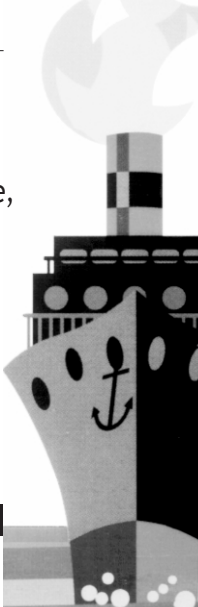
Quatuor hollandais : guitare, saxophone,
guitare basse, batterie et percussion
Musique expérimentale, acoustique
et électrique



PERFORMANCE
lundi 4 mars à 19h
au 36 cours Julien 13006 Marseille

AMI Centre National de Développement pour les Musiques Actuelles

Entrée (4 Euros) avec la carte AMI 2002 (8 Euros)
INFOS 04 95 04 95 50 - www.lafriche.org/ami



L'INTERMÉDIAIRE

63, place Jean Jaurès Tél : 04 91 42 01 29

MERcredi 27 février	FLANGER (Marseille) Pop Rock
JEudi 28 février/VENDredi 1 ^{er} MARS	LES FATALS PICARDS (Paris) Rock humour V.R.P.
SAMedi 2 MARS	Yvislan & DJ BASTIEN - LA MAIN (Montpellier) Electro live & mix
LUNDi 4 MARS	COURTS MÉTRAGES + DJs MAN & MORTOK (Impulsion) (Marseille) Festival l'inter-court/DJ/Deschamps/Tek-house/Techno
MERcredi 6 MARS	Adok (Nancy) Pop acoustique
JEudi 7 MARS	CONFÉRENCE DE PRESSE FESTIVAL «AVEC LE TEMPS» FATCHE D'EUX (Arles) Chansons françaises
VENDredi 8/SAMedi 9 MARS	MELTRIN'POTES (Grenoble) Hip-hop RNB
LUNDi 11 MARS	DJ Ced Wax (Marseille) Drum'n'bass

Bistro Musical

APERÔ TABAS EXPOS CONCERTS AFTERS DJ'S

PROMENADE DE LA PLAGE

BUNGAREE AUSTRALIAN PUB

TEL : 04 91 779 932

After tous les jours de 5h à 12h
du vendredi au lundi

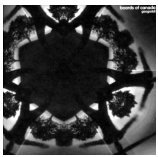


Galettes

Mieux que le panini-saucisse

Boards of Canada – Geogaddi (Warp/Pias)

Prévu initialement pour février... 2001, le nouvel opus de Boards of Canada est enfin parvenu à nos oreilles fébriles, impatientes de renouer avec l'univers délicieusement vaporeux des Ecossais. Adoptant un canevan identique à celui de leur premier album — succession de morceaux et d'interludes —, les chefs de file de l'electronica anglaise (et du label Warp) touchent une fois encore au sublime. Entrelaçant harmonieusement vagues planantes, rythmiques répétitives et boucles syncopées, *Geogaddi* ne surprendra certainement pas les inconditionnels du duo. Il se contentera de les ensorceler à nouveau, voire de séduire les plus réticents à leur minimalisme « ambient ». Doux et chaud, mélodieux et onirique, *Geogaddi* les invitera au plus troublant des songes... Et c'est si bon de rêver.



CC

Revolucion, a selection of chicano grooves from the early 70's (Follow me/Chronowax)

Pour tous les fans de la première (et grande) période de Santana, cette compilation est une mine d'or. Pour tous les autres, cette sélection inédite de titres puisés dans des vinyles aujourd'hui introuvables est une excellente façon de se familiariser avec le latin-rock, genre qui n'a jamais connu le succès international atteint par le seul Carlos — ou même par le latin-jazz. Et pourtant, que de pépites ! Pas un seul nom de connu, mais une ribambelle de formations liées au mouvement Chicano Power, qui revendiquait dans les 70's, au travers d'un funk-rock bien camé (psychédéisme oblige), la culture et l'ethnie hispaniques sur le sol américain. Une véritable page d'histoire.



PLX

Tosca - Different tastes of Honey (G-Stone/Discograph)

En vacances de son compère Peter Kruder, qui semble aujourd'hui partir dans une direction nettement plus club, l'Autrichien Richard Dorfmeister prolonge les vertus charnelles de son projet Tosca. Pour ce faire, il nous refait le coup de l'album de remixes puisque ce... quatrième (!) volume de relectures se fait l'écho des fameux *Chocolate Elvis* et *Fuck Dub*, impeccables maxis transformés en albums par la grâce du touché subtil des meilleurs producteurs downtempo européens. Le suave *Honey*, extrait de l'album *Suzuki*, fait aujourd'hui les frais de ce génial concept : offrir une variation de plus d'une heure autour du même morceau, de façon homogène mais jamais ennuyeuse. Les versions de Faze Action, Funky Lowlives ou Biggabush (ex-More Rockers) sont, à titre d'exemple, impériales.



PLX

Tolérance Double Zéro vol.1 & 2 (Productions Spéciales)

Lé-ga-li-sons ! A quelques mois des échéances électorales, le message de Jean-Pierre Galand (président du CIRC : Centre d'Information et de Recherche Cannabique) est clair : il est plus que jamais temps d'ouvrir le débat concernant l'usage du cannabis à des fins récréatives et thérapeutiques. Alors que les membres actifs du CIRC sont régulièrement condamnés à de lourdes amendes pour avoir le tort de l'ouvrir un peu trop, ils s'associent aujourd'hui aux Productions Spéciales pour sortir deux double-compilations — deux ! — réunissant 75 artistes de France et de Navarre, tous ayant bien sûr une vision similaire de la chose... Inutile de faire une liste : tout le monde y est (ou presque), les petits comme les gros, et dans tous les styles (nette dominante des musiques métisses). Achetez donc ces disques : c'est le meilleur moyen de soutenir cette autre campagne... PLX



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Mercredi 27

Au Balthazar, Prince Freedom, résident du mois, reçoit **Manu** de Wax Records pour un set novô-dub. Au même moment et non loin de là, la Machine à Coudre accueille le team **Mars Exist** dans la veine jungle/drum'n'bass qui lui est propre : pas mal pour un mercredi soir...

Judi 28

A l'heure de l'apéro, le journaliste **Y2Mars** la joue funky au Web Bar. Mais l'événement de la soirée, c'est la venue au Café Julien des **Boucles Etranges**, tandem français bien connu des teuffeurs/travelers puisqu'il trimballe son live techno un peu partout depuis dix ans : un son puissant et hypnotique, plus expérimental que bien des productions dans ce domaine... Ce duo, échappé du fameux Network23, se produit à l'occasion d'une nouvelle série de soirées organisée par Keudlabal, émanation récente de l'entité Scratch/Kolkoz. Le collectif marseillais, représenté par **Enki**, **Otek** et **Bizm** (pour un ping-pong avec Les Boucles Etranges), se lance dans le live tous azymuts (son et image), et sera pour cette grande première épaulé par les trois vidéastes d'**Obtik**, déjà repérés lors des soirées électro des labels Bip-Hop et Plastic Passion...

Vendredi 1

Peu coutumier de cette rubrique, le « Tradicionaù Dub Balèti » de ce soir est un peu spécial : l'association MicMac propose en effet un duel entre **Sky** et **Oil**, deux des DJs les plus ouverts de la scène locale. Au regard de leurs influences et de leur parcours, ce « clash » axé autour des musiques noires (funk, soul, rare groove, breakbeat, hip-hop...) devrait tenir, au Balthazar, toutes ses promesses... Côté dancefloor, tandis que **Djinxx** bastonne au Trolleybus et qu'une nouvelle soirée **Discoteca** transforme le Poste à Galène en musée de la club-culture (on exagère sans doute un peu), le team **Sweet Sofa** est de retour au Dock avec un casting des plus louables : les Parisiens **Cyril K** (à l'occasion de la sortie de sa nouvelle compilation mixée) et **Jérôme Pacman**, ambassadeurs français d'une house « deep & pumpin' », sont ce soir les invités de **Paul** et **Rémy**. Comme affiche, on a vu pire.

Samedi 2

Encore une fois, ce samedi est éclipsé par la bonne tenue du programme de la veille : pas grand-chose à se mettre sous la dent, donc, si ce n'est la venue des locaux **Yvi Sian** (live electro/big beat) et **Bastien la Main** (mix tech-house) à l'Intermédiaire. Ce qui a quand même le mérite de sauver cette soirée du néant intersidéral...

Dimanche 3

Pause.

Lundi 4

Retour à l'Intermédiaire pour une sélection de courts-métrages (Festival Inter-Court) suivis des mixes tech-house et techno des Marseillais **Man & Mortok**. Bonne semaine !

PLX



L'Agenda

Jeune Public

Cabaret burlesque

Voir merc.
Badaboum Théâtre. 14h30. 7,60 euros

Quand les tigres fumaient des pipes

Voir ven.
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 euros

Divers

Cocksucker blues

De R. Frank, film interdit par Mick Jagger présenté par XHX
Vidéodrome. 12h30 et 19h. Entrée libre

Double peine, les exclus de la loi

Film de V. Casalta
Apocope. 4 r Barbaroux 1^{er}. 16h.
Rens. 04 91 33 83 44

Démonstration d'arts martiaux

Compétitions amicales de karaté, full contact...
Dock des Suds. 14h30. Rens. 04 91 21 15 27

Des Femmes bougent, le monde change...

Films et débats sur différents thèmes : femmes afghanes en résistance, femmes créatrices, combats de femmes, femmes et mondialisation
La Criée. 10h30-20h. 2,30/3,80 euros par séance

Jeu de l'improvisation

Atelier animé par C. Trouillas
Studio du Théâtre du Merlan. 10h-13h. Entrée libre avec la carte partenaire 20 euros

Match d'impro

Marseille-Lille
Centre Fissiaux. 20h30. Rens. 04 91 34 19 80

Miss Pouf Gadget

Métamorphosez-vous avec le collectif Formol en Pouf

Web Bar. 19h30

Le Portrait

Ateliers adultes
Musée des Beaux-Arts. Débutants 10h-12h30. 4,57 euros

Détails anatomiques : les pieds, les mains
Confirmés 14h-16h30. 4,57 euros

Pierre Puget

Les samedis découverte.
Musée des Beaux-Arts. 15h. 4,12 euros

Semaine du Japon 2002 : le charme des Provinces

Conseil Général. 14h30-17h30. Entrée libre
1, 2, 3... cirque
Soirée festive orchestrée par Archaos avec les artistes des cie Le Larynx, Carcara, G. Sorin et B. Sarreau
Théâtre du Merlan. 20h30

DIMANCHE 03

Musique

« Aubades, les cafés chantants »
Musiques méditerranéennes, avec l'équipe de Guylaine Renaud
La Part des Anges. 20h. Entrée libre

Garou

Gare au Garou : l'homme est un loup pour l'homme...
Dôme. 20h30. 37/41 euros

Théâtre

Conversation en Sicile
Voir sam.

La Criée. 15h. 9/25 euros

Divan derrière

Voir ven.
Le Parvis des Arts. 18h. 9/12 euros

Slava's Snowshow

Voir merc.
Parc Chanot. 15h. 15/24 euros

Le Tsar Maximilien

Voir ven.
Théâtre Toursky. 15h. 1,52/21,34 euros

Divers

Entr'aperçu

De S. Labarthe sur Kandinski
Vidéodrome. 19h. Entrée libre

Des Femmes bougent, le monde change...

Films et débats sur différents thèmes : entre 2 cultures, femmes en guerre pour la paix, des femmes en marche pour changer le monde
La Criée. 10h30-16h30. 2,30/3,80 euros par séance

Jeu de l'improvisation

Atelier animé par C. Trouillas
Studio du Théâtre du Merlan. 10h-17h. Entrée libre avec la carte partenaire 20 euros

1, 2, 3... cirque
Inauguration du 1^{er} espace de travail aménagé, suivie d'une répétition publique de Margo d'Archaos
CREAC, 22 bd de la Méditerranée 15^e. 15h

LUNDI 04

Musique

Blast
Rock expérimental. Performance (Voir 5 concerts à la Une)
Stupeur & Trompette ! 19h. Entrée libre

New Orleans Blue Five + One

Jazz. Hommage à Louis Armstrong, avec un diaporama commenté en première partie de soirée
Cave à Jazz. 21h. 7 euros

Théâtre

Tonnerre et éclairs

Texte S. Bruhat, mise en scène H. Ninérola par la Cie Carcara
Centre social Les Rosiers. 20h. 1 euro.
Rens. 04 91 11 19 20

Divers

Fragment d'un théâtre amoureux

Lecture
Montévidéo. 18h30. Entrée libre

Les Palabres du dimanche

Discuter avec des artistes, des scientifiques, philosophes autour d'un verre
Théâtre du Petit Matin. 17h

Vidéo écran libre

Faites votre programmation
Vidéodrome. 12h30 et 19h

MARDI 05

Musique

Blast
Rock expérimental. (Voir 5 concerts à la Une)
Bar de la Friche. 19h. 4 euros sur présentation de la carte AMI

« Don Quichotte »
Opéra. Par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Marseille
Opéra. 20h

Ensemble Concerto Soave

Baroque.
Dans le cadre du festival Mars en Baroque
Eglise St-Laurent. 20h30. 11/15 euros

Théâtre

Conversation en Sicile

Voir sam.
La Criée. 20h30. 9/25 euros

Du Feu pour les ombres

Voir ven.
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

Je ne parlerai pas de Jason

Voir merc.
Les Bernardines. 21h. 7,50/10 euros

Méfiez-vous des femmes

Voir merc.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

Mesure pour mesure

De W. Shakespeare.
Texte de J.-M. Déprats, mise en scène J. Nichet
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

On ne badine pas avec l'amour

De Musset
Athanon. 19h. 11/14 euros

Scène(s) de ménage drôlement méchantes

De G. Courteline, mise en scène F. Ortiz
Théâtre Off, le Studio. 21h. 11 euros

Tartuffe

De Molière
Athanon. 21h. 11/14 euros

Le Tumulte de la houle

Ballade historico-burlesque autour d'une conférence sur la Méditerranée.
De et par C. Giacalone, P. Granoarolo et R. Vinciguerra par la Cie Bleu Marine

Théâtre de Lenche. 20h30,5/8 euros

Café-théâtre

Michael Dufour

One man show
L'Antidote. 21h. 10,50/12,50 euros

Jeune Public

Contes pour enfants de la terre

Apple-paille raconte en parole et en musique
Exodus. 18h15. 4/8 euros

Divers

Conversation en Sicile

Lecture d'extraits par J.-M. Frin et N. Brétécher
La Criée. 18h

En bonne compagnie

Rencontre autour de *Cadenza*, création de Kelemenis sur la musique de P. Fénelon
Le Studio Kelemenis. 15 r. Les Agyalades. 15^e. 18h30. Rens. 04 91 11 11 20

Mlle Eva

De J. Descamps en partenariat avec l'Intermédiaire
Vidéodrome. 12h30 et 19h

Formes et caractères du maniérisme

Conférence d'initiation par J.-N. Bret
Espace Ecuveuil. 12h30. Rens. 04 91 54 01 01

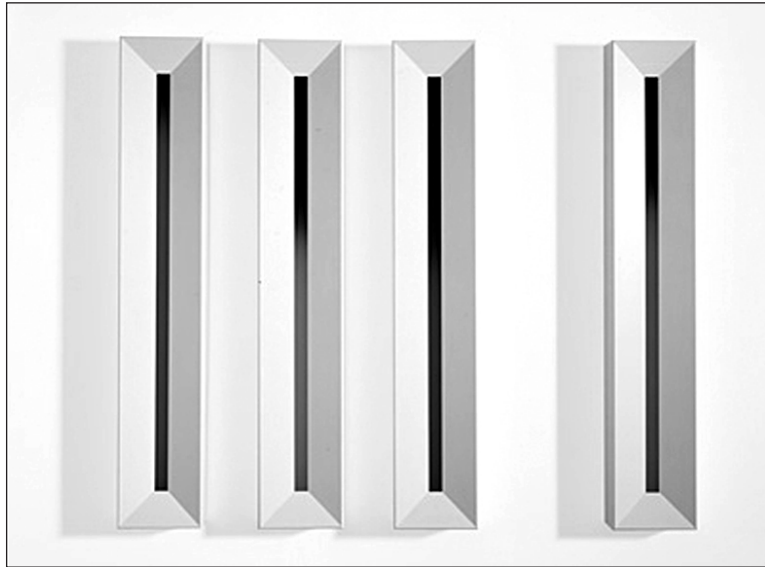
« Tous pareils, tous pas pareils » et « Maux d'exil »

Rencontre-débat avec O. Pasquiers dans le cadre de « Racisme, tolérance, citoyenneté »
Salle de projection de l'Hôtel de la Région. 14h. Rens. 04 91 57 52 78



Gerhard Doehler : Minima - Maxima

Ni peintures, ni sculptures, simples objets tridimensionnels, les *Chromophores* de Gerhard Doehler semblent s'inscrire directement dans la lignée des artistes regroupés, dans les années 60 et 70, sous le mouvement d'Art minimal. Si ce terme ne plut pas aux Dan Flavin, Sol Lewitt, Robert Morris ou Don Judd qui trouvèrent le terme réducteur, il n'est pourtant pas faux de parler d'esthétique minimale ou de volonté d'œuvrer avec le minimum nécessaire. Et si le travail de Gerhard Doehler, né à Karlsruhe en Allemagne en 1953 et vivant à Cotignac en France, nous renvoie à cette page de l'histoire de l'art, c'est que les rapports qu'il instaure entre l'œuvre, l'espace dans lequel elle s'inscrit et le spectateur en sont très proches.



« Chromophores », 2000.

Composés de pièces de bois enduites de plâtre, biseautées et peintes en couleur sur leur face cachée (côté mur), espacées entres-elles, les *Chromophores* offrent, vus de côté, une surface alternant le blanc et la couleur. Vus de face, après une vision évolutive, ce sont des objets blancs sur fond blanc que

l'on découvre, au milieu desquels flotte une impression colorée légère, presque aquarellée. On ne saisit pas de premier abord que cette couleur ne recouvre pas le mur ; ce n'est pourtant qu'un reflet de la face peinte cachée : une lumière colorée, une réflexion. L'œuvre naît ainsi de la rencontre entre le matériel et

l'immatériel, dépendant de l'espace, de la lumière et du champ visuel du spectateur. Sans point de vue fixe, elle existe dans sa transformation, séduisant par sa finesse, sa légèreté et sa poésie autant que par l'ingéniosité et le minimalisme du procédé qui la fait vivre.

Géraldine Basset

La Galerie Athanor présente simultanément les sculptures géométriques d'Amilitos Elefthérios.

Expo Sparkling Series/Japanese Comfort de Gerhard Doehler et Installation et oeuvres récentes d'Amilitos Elefthérios.

Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86 rue Grignan, 1^{er}.

Expos

Pique-assiettes

Froissages - Ladislav Novak
Vernissage ven 1/03 à 18h30, suivi à 19h00 de lectures par Etienne Corvein
Du 1/03 au 5/04. Du mar au sam de 12h à 19h.
CIPM. 2, rue de la Charité, 13002 Marseille.
Rens. 04 91 91 26 45

Ma ville le plus beau Park
Expo projet d'espace pour les glisses urbaines à Marseille. Vernissage sam 2/03 à 19h
Du 2/03 au 06/04. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA. 1 place Francis Chirat, 13002 Marseille.
Rens. 04 91 91 27 55

Gilbert Giraud, Didier Petit
Vernissage lun 4/03 à 18h.
Du 5/03 au 5/04. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 13015 Marseille.
Rens. 04 91 60 99 94

Tour d'Horizon - Aymeric Louis
Vernissage mar 5/03 à 18h30.
Du 6/03 au 27/03. Lycée du Rempart. 1 rue du Rempart, 13007 Marseille. Rens. 04 91 31 04 08.

White Spirit - Stéphane Magnin
Vernissage mar 5/03 à 18h30.
Du 5 au 22/03. De 15h à 19h. Ecole Supérieure d'Art. Rue Emile Tavan, 13100 Aix-en-Provence.
Rens. 04 42 27 57 35

Concours

Phorum
Concours/expo photo amateur. Thème : « Révolte ». Format 10x15, N&B et couleur. Dépôt des photos jusqu'au 15/04. Conditions et renseignements : 06 65 52 35 85 ou par mail : a.zigoto@carmail.com

Enfants

Mystères au musée
Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à 17h30 avec des animations de 14h à 16h sur inscription obligatoire. Prêau des Accoules-espace des enfants. 29 montée des Accoules. 13002 Marseille. Rens. 04 91 91 52 06.

Expos

Myriam Bornand
Collages, peintures, sérigraphie...
Jusqu'au 28/02. Brasserie les Danaïdes. Square Stalingrad, 13001 Marseille.
Rens. 04 91 77 63 91

Portraits et autoportraits 1947/1963 - Picasso
Lithographies et linogravures.
Jusqu'au 28/02. Du lun au ven de 10h à 18h10. Espace Ecureuil. 26, rue Montgrand, 13006 Marseille. Rens. 04 91 54 01 01.

Sophie Damoy
Peintures, dessins.
Jusqu'au 28/02. Du mar au ven de 14h à 19h. Atelier 33. 33, rue Thubaneau, 13001 Marseille.
Rens. 06 65 58 66 08.

Project.room - Le gentil garçon
Un choix de Mathieu Briand
Jusqu'au 1/03. Du mar au sam de 11h à 13h et de 14h à 18h. A.R.C.A./Galerie Pailhas. 20 quai de rive neuve, 13007 Marseille.
Rens. 04 91 54 02 22

Bizarre - Chantal Viroulaud
Installation
Jusqu'au 01/03. Du mar au ven de 14h à 18h et sam de 15h à 19h. Artena. 89 rue sainte, 13007 Marseille. Rens. 04 91 33 89 45.

Dessins inédits - Jean-Marc B
Fragments de corps - Laure P
Dessins et photographies.
Jusqu'au 03/03. Jeu. ven et sam à partir de 21h30. Réveil. 5 rue de l'Arc. 13006 Marseille.
Rens. 04 91 55 60 70.

Moto et cinéma
Jusqu'au 03/03. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée de la moto. 18 traverse Saint-Paul, 13013 Marseille. Rens. 04 91 02 29 55.

Jean-Pierre Bauer
Peintures, collages et couture
Jusqu'au 8/03. Du lun au ven de 14h30 à 18h30 et sur rdv. Espace des Editions la Thune. 30, rue Thubaneau, 13001 Marseille.
Rens. 04 91 10 07 06

Primeurs ! - Cécile Colombo
Jusqu'au 9/03. Du mar au sam de 14h à 18h et sur rdv. On dirait la mer. 6, avenue de la Corse, 13007 Marseille. Rens. 04 91 54 08 88

That the way they are
Rencontre de neuf artistes européens : E. Artus, L. Bardill & G. Gerber, M. Bühler, K. Diallo, F. Lebain, S. Musy, S. Stoessel et E. Valette.
Jusqu'au 16/03. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie de la Friche la Belle de Mai. 41, rue Jobin, 13003 Marseille. Rens. 04 95 04 95 94

Rodolphe Auté
Jusqu'au 16/03. Du mar au sam de 15h à 19h. SMP. 31, rue Consolat, 13001 Marseille.
Rens. 04 91 64 74 46

Le Supplce de Marsyas - Arcos-Méheux
Jusqu'au 17/03. Galerie la Digue. 16, rue du Petit Puits, 13002 Marseille. Rens. 04 91 91 07 07

Gros plans - Virginie Hervieu
Sculptures
Jusqu'au 17/03. Du mar au dim, de 14h à 19h, et sur rdv. Interface/Red District. 20, rue Saint-Antoine, 13002 Marseille. Rens. 04 91 90 49 67

Bas reliefs - Virginie Hervieu
Sculptures, œuvres récentes
Jusqu'au 23/03. Du mar au sam de 14h à 19h, et sur rdv. Où, lieu d'exposition pour l'art actuel. 58, rue Jean de Bernardy, 13001 Marseille.
Rens. 04 91 62 34 78

Armydreamers - Erwan Augoyard & Sophie Kovess-Brun
Jusqu'au 23/03. Boutique Agnès b. 31/33, Cours d'Estienne d'Orves. 13001 Marseille.
Rens. 04 96 11 04 50

Sparkling series/Japanese comfort - Gerhard Doehler
Installation et œuvres récentes - Amilitos Elefthérios
Du 21/02 au 30/03. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86, rue Grignan, 13001 Marseille. Rens. 04 91 47 87 92

Gary Hill à Belsunce
Installation vidéo.
Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 15h à 19h. La Compagnie. 19 rue Francis de Pressensé, 13001 Marseille. Rens. 04 91 90 04 26.

Territoires imprévus 2 - Thomas Hirschhorn
Présentation de l'œuvre *Eponges*.
Jusqu'au 30/03. Ecole primaire Canet Jean Jaurès. 20 rue du Muret, 13014 Marseille.
Rens. 06 88 16 21 11

Sylvie Réno
Installation
Jusqu'au 8/04. Galerie Justine Lacroix. 38, rue Saint-Savournin, 13001 Marseille.
Rens. 04 91 48 89 12

Dora Maar
Jusqu'au 30/04. Du mar au dim, de 10h à 17h. Centre de la Vieille Charité. 2, rue de la Charité, 13002 Marseille. Rens. 04 91 14 58 80

De Cézanne à Dubuffet
Collection Jean Planque.
Jusqu'au 05/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée Cantini. 19 rue Grignan, 13006 Marseille. Rens. 04 91 54 77 75.

Giuseppe Caccavale
Verres plaqués creusés.
Du 1/03 au 26/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée Grobet-Labadie. 140 bd Longchamp, 13001 Marseille.
Rens. 04 91 62 21 82.

Photo

François-Xavier Prevot
Jusqu'au 2/03. Du mar au ven de 11h à 19h et sam de 10h à 12h. Galerie La Cadrière. 23 rue du Docteur Jean Fiolle, 13006 Marseille.
Rens. 04 91 37 06 09.

Marseille au temps de Nadar
Jusqu'au 16/03. Du mar au dim de 10h à 17h sf jours fériés. Entrée 18F. Musée du Vieux-Marseille. 2, rue de la Prison, 13002 Marseille.
Rens. 04 91 47 99 35

Caissons Lumineux - Cécile Reynaud
Jusqu'au 7/03. Espace d'Art Marionnaud. 21, rue St-Ferréol/8, rue de Rome, 13001 Marseille.

D'un destin à l'autre, la manufacture des tabacs de la Belle-de-Mai
Par A. Forestier, F. Landriot et A. Mérian.
Jusqu'au 08/03. Lun, mar et jeu de 9h à 16h ; mer de 9h à 12h ; ven de 9h à 15h. 130 avenue du Prado, 13008 Marseille. Rens. 04 91 53 35 86.

Regard - Yves Jeanmougin
50 photographies sur le spectacle Curumi
Jusqu'au 16/03. Du mar au sam de 15h à 19h. Friche la Belle de Mai. 41, rue Jobin, 13003 Marseille. Rens. 04 95 04 95 70

Rêves fragiles - A. Agoudjian
Jusqu'au 16/03. Du lun au sam de 10h à 19h. FNAC. Centre Bourse, 13001 Marseille.
Rens. 04 91 39 94 00.

Gens de Pushkar - Henri del Olmo
Jusqu'au 23/03. Du mar au sam de 14h30 à 19h30. Espace Gondwana. 117, rue Sainte, 13007 Marseille. Rens. 04 91 33 79 92

Racisme, tolérance et citoyenneté
Quatre expositions : *Tous parents, tous différents*; *Tous pareils, tous pas pareils*; *Maux d'exil et De cette terre*.
Jusqu'au 29/03 à l'Hôtel de Région. Du lun au ven de 9h à 19h. 27, place Jules Guesde, 13001 Marseille. Rens. 04 91 57 52 78

Une saison sur les quais - Bruno Zimmermann
25 photographies et coffret d'images.
Jusqu'au 30/04. Dim de 10h30 à 20h, lun de 8h30 à 20h et du mar au sam de 8h30 à 2h. Two Up Australian Cafe. 26 cours d'Estienne d'Orves, 13001 Marseille. Rens. 04 91 48 89 12.

Dans les parages
Se vêtir
Jusqu'au 1/03. Ecole Supérieure d'Art. Rue Emile Tavan, 13100 Aix-en-Provence.
Rens. 04 42 27 57 35

Exposition collective
Peintres, photographes et plasticiens
Jusqu'au 16/03. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 18h. Galerie Artonet. 22, rue Sallier, 13100 Aix-en-Provence. Rens. 04 42 27 42 57

Les Chats pelés (expo jeunesse)
Exposition de planches extraites de l'album *Au boulot ! des Chats Pelés*.
Jusqu'au 16/03. Mar de 15h à 18h30, du mer au sam de 9h30 à 12h et de 15h à 18h30. Médiathèque Intercommunale. Avenue de la République, 13400 Miramas. Rens. 04 90 58 53 53.

Panoramiques - Nicolas Pincemin
Jusqu'au 16/03. Le Présentoir, Librairie Goulard. 37, Cours Mirabeau, 13100 Aix-en-Provence.
Rens. 04 42 20 01 09

Erik Dietman
Du 1er au 30/03. Du lun au ven de 8h à 18h. IUFM. Site d'Aix-en-Provence. 2 avenue Jules Isaac, 13100 Aix-en-Provence.
Rens. 04 42 33 01 61.

Questions de peinture
D. Dezeuze, J. Dubuffet, N. Dolla, T. Grand, F. Hybert, B. Piffaretti ...
Du 2/03 au 21/04. Du mar au dim de 10h à 12h et de 14h à 18h. Centre International d'Art Contemporain, Château de Carros. Place du château, 06510 Carros. Rens. 04 93 29 30 90.

Collection Lambert, rendez-vous 3
Jusqu'au 28/04. Du mar au dim de 11h à 18h. Entrée 35/25 F. Collection Lambert. 5 rue Violette, 84000 Avignon. Rens. 04 90 16 56 20.

Pour faire le portrait d'un oiseau... - Sophie Calle
Jusqu'au 30/06. De 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 si mar. Musée d'Art et d'Histoire de Provence. 2 rue Mirabeau, 06130 Grasse.
Rens. 04 93 36 01 61.

FESTIVAL 2002 AVEC LE TEMPS

16 au 30 mars

- ▼ 16 mars • DOCK DES SUDS
BERNARD LAVILLIERS
- ▼ 23 mars • DOCK DES SUDS
HUBERT-FELIX THIEFAINE
- ▼ 29 mars • ESPACE JULIEN
CHARLIE COUTURE
- ▼ 30 mars • ESPACE JULIEN
TOM NOVEMBRE
- ▼ 19 mars • ESPACE JULIEN
PARIS COMBO
- ▼ 21 mars • ESPACE JULIEN
P. FORCIOLI · V. PESTEL
- ▼ 22 mars • ESPACE JULIEN
HURLEMENTS D'LEO
- ▼ 27 mars • ESPACE JULIEN
Général ALCAZAR
- ▼ 20 mars • ESPACE JULIEN
DI MAGGIO

04 91 54 83 69

LOCATIONS POINTS DE VENTE HABITUELS

Théâtre Massalia
jeune public tout public

Au bois lacté

Shakespeare Perrault
Théâtre de Cuisine

Cie Lanicolacheur

Théâtre à partir de 12 ans

Du 8 au 17 mars
au Théâtre Massalia

et les 22 et 23 mars
au Théâtre des Salins

Scène Nationale de Martigues
(tél.04 42 49 02 00)


Réservations : 04 95 04 95 70
e-mail : massalia@lafriche.org
www.lafriche.org/massalia



L'AGESCA et le Pôle Info Musique proposent
un STAGE d'INITIATION à la M.A.O
 (Musique Assistée par Ordinateur)
Du mardi 5 mars au samedi 16 mars 2002

Intervenant diplômé et expérimenté
Durée : 32 heures (horaires aménagées soir et we)
Tarif : 300 euros (environ 2 000 F)

AGESCA / Pôle Info Musique - 60, rue Consolat
 13001 Marseille - Tél : 04 91 08 85 35

NOMADE 
 Bar - Restaurant

Narguiliés
 Apéros tapas, cuisine tunisienne, match de l'OM
 Organisations de soirées privées.

Nouveau : ouvert 7/7 jusqu'à l'aube
 Jeudi, vendredi, samedi, soirées dansantes :
 raï, zouk, salsa, ragga

32, rue Horace Bertin 13005 Marseille
 04 96 12 44 28

Taberne des Variétés
 Les bières du monde à la pression
 (Pub/Restaurant)

Vous propose cette semaine en concert :

KOSMIK BAND (blues)
 Samedi 03 mars 2002. 22h30

35, rue D. Scotto. 13001 Marseille
 Tél : 04 91 91 45 37

L'Atelier de Yoga
 Cours de Yoga (FNEY)
 Tous les jours
 Individuels ou collectifs

Relaxation-Massage
 TENSIONS NERVEUSES
 OU MUSCULAIRES
 DOULEURS DORSALES
 INSOMNIES, MIGRAINES...

L'ATELIER DE YOGA
 25, cours d'Estienne d'Orves - 13001 MARSEILLE
 Tél : 04 91 33 13 45

Concentré des Arts Marseillais
 et d'Animation Populaire Alentour

CAMAPA 

Cours de **Percussion**
 débutants et moyens
 Cours de **Poterie**
 modelage et sculpture
 Cours de **Peinture sur soie**

Stages de **Couture**
 Stages d'initiation **Echasses**
 en week-end

Renseignements Association CAMAPA
 9, rue vian 13006 Marseille - 04 91 52 54 27 - 06 67 68 61 88

FUTON Le spécialiste du Futon
 100 % naturel

**Tatamis, lampes, armoires
 et cloisons japonaises**

Luna
 Canapé convertible 2 places
 456 euros **364 euros**
 2387,68 F

Mékong
 Mékong II
 Cadre pins massif 160 x 200

Prix spécial :
548,10 euros

200 m² d'exposition - Facilité de paiement
 Stock immédiat - Livraison

212, rue Paradis - 04 91 57 00 58
 Parking Castellane et Bouchard

Offre apparts

•Cède bail local 70 m² la Plaine
 350 euros cc 04 91 90 67 36

•A louer 80 m² Square Michelet :
 loggia, balcon, très lumineux
 Tel agence : 04 91 13 75 75

Recherche apparts

•Collectif artist ch loc gde surf 3 ch
 cave ou dep trav poss pour avril
 Tél 04 91 90 14 32

•Réalisateur cherche héberge-
 ment mois de mars 300 euros
 maxi. Raphaelle : 06 13 20 08 03

Cours/Stages/Formations

•Psychothérapie-Psychanalyse
 Adultes adolescents Tél : 04 91 08 77 69

•Stage réalisation de chapeaux
 spectacle et ville « le savoir-faire des
 modistes » conventionné afdas du
 18 mars au 3 avril Le petit atelier
 Marseille. Rens. au 04 91 47 14 30

•Stage de hip-hop (tous niveaux) le
 samedi 9 mars de 15h à 18h animé
 par Laetitia Tombi : 29 euros Centre
 de danse Isadora 3 rue Fortia
 13001 Marseille Tél. 04 91 334 944

•Cours d'anglais chez vous
 12 euros/h 06 62 12 07 68

•Théâtre URGENT Compagnie re-
 cherche comédiens, comédiennes
 (pas de rémunération) pour créa-
 tion mars - avril sur Marseille Tél : RV
 04 42 69 13 59 (laissez message)

•English Language Psychothe-
 rapy. American-Trained Therapist.
 Specializing in Mid-Life Issues.

**Cultural Adaptation, Couples, Stu-
 dents. Tel. 04 91 90 74 46**

•Asso Vol de Nuits (photo) ch
 comptable 4h/se bénévole ou
 éch. services 04 91 47 94 58

Services

•Stress, fatigue, tensions, mal au
 dos... Retrouvez l'équilibre avec
 un massage aux huiles essen-
 tielles par praticienne diplômée.
 Sur RDV : 04 91 91 82 07

•Photographe recherche JF enceinte
 pour nus artistiques 04 91 81 70 22
 www.foto13.fr.st

•Recherche calligraphe et modèle
 féminin japonais pour projet
 photo 04 91 81 70 22 le soir

•Photographe pro ch pr nu artis-
 tique femmes fortes pose rému-
 nérée 06 15 12 48 84 pour expo

•Cherche transport pour Paris
 (volume coffre de voiture) vers le
 4 mars 04 91 33 01 77

Loisirs

•Gr. « LOISIRS » informel, tous âges,
 vous attend : soirées, resto, balades,
 randos... (idées bienvenues) Malou :
 rép-perm : 04 42 88 56 88. 06 61 34 49
 32. Randos : Jacques : 04 91 08 51 82

•Balade voilier 23 euros /pers.
 Part au frais Phil. 06 63 58 39 96

Musique

•Envie de monter petit opéra, opé-
 rette ou spectacle mus. : Pierre,
 chanteur lyr. amateur (bar.basse, 10
 ans cours) ch. autres chanteurs/per-

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)
Accueil au journal : Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille
Délaï : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.
Règlement par chèque à l'ordre de :
 Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

**Toutes les petites annonces «Musique»
 seront également affichées au PÔLE INFO MUSIQUE
 60, rue consolat 13001 Marseille Tél : 04 91 08 85 35**

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____

 Prix _____
 Date(s) et nombre de parutions _____
 Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre
 chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

sonnes intéressées 04 91 91 04 84

•Grp rock blues ch BS Led Zep
 Hendrix Pink Floyd 06 62 10 14 03

•Cours d'harmonica 04 91 90 28 49

•Cherche vrai tourneur avec référé-
 rences (chanson française) 20% sur le
 contrat. Tél : 04 91 90 20 08 (Maurad)

•Vends synthé ROLAND XP 80.
 Etat Neuf. Année 1998. 1300 Eu-
 ros avec la housse. 06 84 33 31 75

•Cherche 1 paire de timbales(per-
 cuses latines). Franck : 06 86 76 32 42

•Vends basse gaucher ampli 80
 W housse méthodes jack kit prix
 à débattre Séb. 04 91 47 48 54

Messages perso

•Roméo 30 a ch Blanche-Neige
 pour voyage au pays des mer-
 veilles. yvesm2@wanadoo.fr an-
 nonce sérieuse

•Peter Pan 30 ans ch fée clochette pr sor-
 ties et renc sincère. Tél : 06 10 13 41 85

J'aime Céline

J'ai entendu votre appel à l'aide. Etouffés sous la masse des papiers-torchons de tout genre mais non sous celle des congratulations respectueuses de vos lecteurs, vous vous interrogez sur la couleur du ciel d'après-demain au-dessus du local de *Ventilo*. Mais si, mais si, vous allez vous accrocher. Un silence ne veut rien dire. Stylos grippés, grève des Postes... Qui sait ? Vous voulez recevoir du courrier pour continuer — je résume les menaces dont vous nous abreuvez depuis quelques numéros déjà (depuis le premier peut-être ?) Soit dit en passant, cela s'appelle du chantage que je ne peux cautionner, c'est donc la raison de mon courrier. Mais si vous voulez recevoir des sacs postaux, insistez encore un peu, on s'arrangera... Pour cette fois, admettez au moins que vous aurez reçu du courrier : en tête, texte, signature composent cette feuille dont l'objet n'est pour une fois ni facture ni notification de charges ; je comprends votre soulagement. Je vous imagine, réunis dans un local exigu et sinistre, à scruter le cachet de la poste et autres indices de provenance. Vous vous chamaillez comme des enfants autour de ce cadeau que vous n'osiez plus attendre. Vous en oubliez même qu'il y a peu, beaucoup vous auraient envié de ne pas avoir à décacheter des enveloppes qui pouvaient vous saupoudrer un bureau de farine, sucre, rognures d'ongles ou autres substances poudreuses blanches à la mode (Je voulais vous envoyer de la neige — je me demande bien pourquoi personne n'en a eu l'idée — mais les frais de port du container réfrigérant étaient trop élevés pour ma bourse aérée d'étudiante). Vous, émus par cette missive contenant les mots d'un lecteur (vous rectifieriez au cours d'un premier survol des lignes : une lectrice), une personne dont l'esprit attentif n'a à votre égard que des vues mélioratives, vous, dis-je, délivrez lentement de son écri de papier la feuille au bruissement délicat, encore pleins d'espoir. Le moment n'est pas encore arrivé où, dégoutés par cette ultime marque d'irrespect vis-à-vis de l'écriture que constitue cette lettre, vous estimerez qu'il n'y a plus rien à faire pour sortir certains habitants de cette cité de leur inconsistance critique. Vous abandonnez alors vos postes de veilleurs culturels, sortant — *poor lonely journalists* — dans le gris urbain qui vous noiera, avant que ne nous soient annoncée en manchette le lendemain la disparition (programmée, persifleront quelques uns — faites-en votre consolation) du trop ambitieux *Ventilo* qui, comme les grands, aurait voulu pouvoir se payer le luxe de négliger ses lecteurs. La subversion étant — hélas oui, ma bonne dame, mon brave monsieur — la norme de notre temps, je me dois de préciser ne pas vous avoir écrit en ce sens, mais n'être passée à l'acte que pour désamorcer ce que je ressens comme vos peurs et angoisses ! Remerciez-moi, vous ne recevrez jamais de courrier plus funeste, puisque j'ai même osé aborder (devenant incroyablement tendance), ô tabou suprême, l'idée de la fin de votre hebdomadaire, là où vous-mêmes n'employez que les termes de survie ou continuité. Passez par les mots pour ne pas garder en tête cette épée de Damoclès. Pour sûr, le gamin est prometteur ! Je vous envoie déjà tous mes vœux de prospérité (J'en entends un qui dit que ça vous fait une belle jambe). J'aurais voulu vous soutenir en m'abonnant. Vous cherchiez un frigo ; moi, je cherche le genre de choses qui s'entreprennent dans ce type de meuble... On doit être un bon paquet de lecteurs à Marseille à qui vos exhortations à s'abonner fendent le cœur sans que nous puissions autrement vous répondre...
 Céline Costeaux

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Athanon Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnère 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 92 08 94 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Casa Latina 04 91 73 52 57 - Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Champagne Factory Théâtre 04 91 96 10 22 - Le Chat Perdu 04 96 12 01 25 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Divallo Théâtre 04 91 25 88 89 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - L'Epicerie 06 14 93 77 48 - Escal St Charles 04 91 07 80 00 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 47 83 53 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 95 04 95 04 - GMEM 04 96 20 60 10 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - La Maison Orangina 04 91 15 02 07 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - MJC Mirabeau 04 91 60 18 42 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montévidéo 04 91 39 28 78 - Le Nomade 04 96 12 44 28 - L'Odéon 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mêle 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 - Théâtre du Gypsis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Œuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Tournsky 04 91 02 58 35 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10 - Le Web bar 04 96 11 65 11 - Vidéodrome 04 91 42 99 14

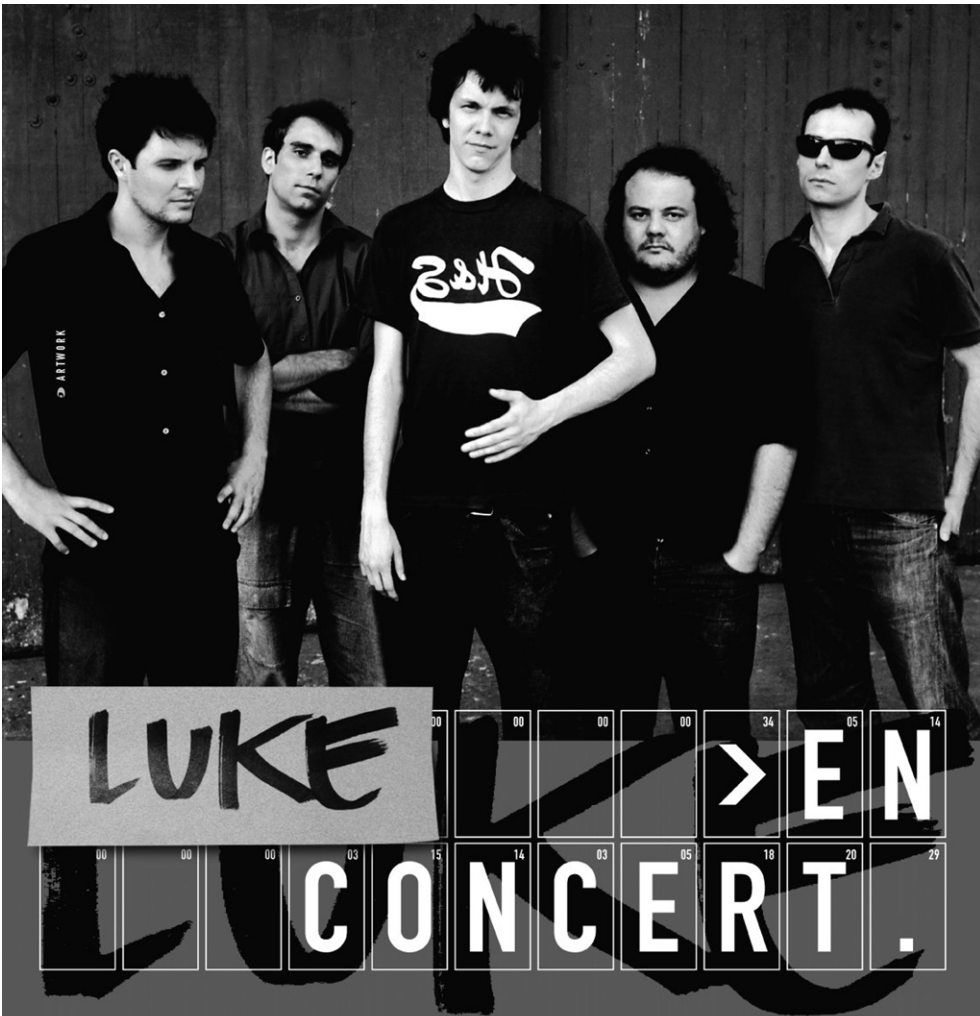
Abonnement

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros
 Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros
 Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque
 à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

Nom _____ Prénom _____
 Structure _____
 Adresse _____

 Tél. _____ Fax _____ E-mail _____



08/03 ISTRES
L'USINE 20H30

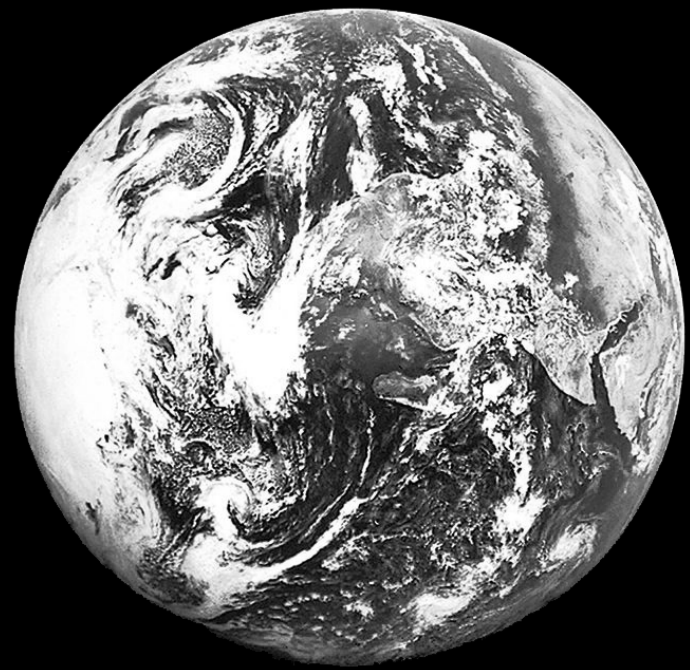
09/03 TOULON
OMEGA LIVE 20H30
SHOWCASE FNAC 17H



PREMIER ALBUM DISPONIBLE
WWW.LUKE.COM.FR



soutient les actions de Greenpeace



Un autre scénario pour demain !

WWW.GREENPEACE.fr

GREENPEACE

POLITIQUE | CULTURE | SOCIAL | ECONOMIE | DEBATS

Tous les jeudis
payez-vous le Pavé

le Pavé EN VENTE EN KIOSQUE

RADIO 88.8 fm
Grenouille

Sans étiquette ; le magazine société de **Nelly Flecher**. Le dimanche à 10h30

Aminata Traoré, intellectuelle, chef d'entreprise, ex-ministre de la culture et du tourisme du Mali,

pilier africain du combat contre la mondialisation libérale, était il y a quelques jours invitée aux premières rencontres internationales « Les nouveaux territoires de l'art ». Sans Etiquette vous propose d'écouter les mots précieux d'Aminata Traoré.

Culture vivante ; le magazine de la rédaction, présenté par **Marc Voiry**. Le jeudi à 18h, redif le samedi à 11h10

Le **Sous-Marin**, salle de concert vitrollaise dont le local a été muré par la municipalité, organise un concert reggae, samedi soir à la Friche la Belle de Mai. Au programme également des interviews de **Jean-Louis Benoît**, nouveau directeur de La Criée, la compagnie **Artonik** et **Khaled Gorbali**, réalisateur de « Fatma ».

Radio Grenouille 88.8 fm

Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.

Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00

e-mail : radio.grenouille@lafriche.org

Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



RICARD. BRISONS LA GLACE

www.ricard.fr



RICARD SE CONSOMME AVEC 5 VOLUMES D'EAU ET DES GLAÇONS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.